

**MINISTRE DE L'AGRICULTURE
DE L'HYDRAULIQUE ET DES
RESSOURCES HALIEUTIQUES**



BURKINA FASO
Unité – Progrès – Justice

SECRETARIAT GENERAL

**DIRECTION GENERALE DE LA
PROMOTION DE L'ECONOMIE
RURALE**

RESULTATS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE ET DE LA SITUATION ALIMENTAIRE 2008 - 2009

Concertation régionale sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest
-Cotonou, du 11 au 13 mars 2009-

Mars 2009

03 BP 7010 Ouagadougou 03 Tél. : (226) 50 32 45 79/80 Fax : (226) 50 30 54 86

E-mail : agristat@fasonet.bf

Site web: <http://www.sisa.bf>

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	3
1 -Faits saillants de la campagne 2008 - 2009	4
2- Principaux résultats Prévisionnels de la campagne agricole 2008-2009	7
2.1 - Production agricole prévisionnelle 2008/2009	7
2.1.1- Production céréalière nationale prévisionnelle	7
2111- Processus d'évaluation de la campagne 2008_2009	7
2112- Les Productions	7
2113. Le bilan céréalier	8
22. Les cultures de rente et les autres productions vivrières	8
2.3- Bilan alimentaire actualisé	10
231- Structure de la consommation	10
232- Les apports caloriques	10
233- Les protides	11
234- Les apports en lipides	12
3. - Situation du cheptel et état des pâturages	12
4- Evolution des prix des produits alimentaires	14
4.1.- L'offre des produits agricoles	14
4.2.- Evolution des prix des produits agricoles	15
4.2.1.- Evolution des prix au consommateur des principales céréales en 2008	15
4.2.2- Evolution des prix au consommateur des principales céréales en 2008 sur quelques marchés de référence	17
4.2.3- Comparaison des prix au consommateur des principales céréales d'octobre à février des quatre dernières campagnes (2005_2006 à 2008_2009)	19
4.2.4- Evolution des prix des principales céréales au cours des mois de janvier et février 2009.....	21
5. Politiques commerciales en vigueur	24
6- Analyse de la vulnérabilité	26
6.1 -Les chocs subis par les populations.....	26
6.2. Les zones à risque.....	26
6.2 Situation nutritionnelle	27
6.4 Actions d'atténuation en cours et/ou programmée	31
7. Mesures prises par l'Etat pour le renforcement /augmentation de la production agricole, l'approvisionnement des marchés, l'accès aux aliments.	31
CONCLUSIONS	32
ANNEXES	33
Annexe 1: Bilan céréalier national ex-post de la Campagne 2007-2008	34
Annexe 2 : Bilan céréalier définitif de la campagne 2008-2009	35
Annexe3 : Productions brutes par province 2008_2009.....	36
Annexe4 : Evolution des prix des produits agricoles en 2008	36
Annexe4 : Evolution des prix des produits agricoles en 2008	37
5- Evolution des prix des produits agricoles de janvier à mi-février2009.....	38

INTRODUCTION

Le Burkina Faso a connu au cours de l'année 2008 une flambée de prix des céréales atteignant 18000 à 24 000 FCFA le sac de 1 00 kg dans plusieurs localités expliquée par plusieurs facteurs parmi lesquels :

- la baisse de production de la campagne 2007-2008, imputable à l'arrêt précoce des pluies à la mi-septembre sur l'ensemble du territoire;
- le contexte international peu favorable marqué par la flambée des prix du pétrole et des céréales (notamment le riz et le maïs), ainsi que de celui l'ensemble des produits de grande consommation importés ;
- la baisse de la production dans les pays voisins (Nord Nigéria, Ghana, Nord Togo, Bénin) ;
- les inondations qui ont touché de nombreuses localités et des pays voisins ;
- la rétention par moments des stocks par certains acteurs céréaliers.

De façon générale, le pays a connu des difficultés alimentaires, notamment dans quinze provinces où la sécheresse et/ou l'inondation avaient fortement compromis les récoltes de la campagne précédente. Cependant, diverses interventions aussi bien gouvernementales que d'organisations non gouvernementales ont permis d'atténuer les difficultés alimentaires de ces populations.

En ce qui concerne la situation agro météorologique, la campagne agricole 2008_2009 s'est installée dès la troisième décennie de mai dans certaines localités, décennie au cours de laquelle on a observé des pluies faibles à modérées sur la majeure partie du pays.

Les activités agricoles ont évolué de façon diversifiée dans l'ensemble du pays, mais généralement, l'on a observé au cours des mois un bon comportement des principaux indicateurs qualitatifs, permettant d'entrevoir de bonnes perspectives agricoles et alimentaires en fin de campagne.

En dépit de cette prévision positive, les prix ont persisté dans une tendance à la hausse, ce qui a inquiété le décideur et occasionné plusieurs rencontres de concertation entre le Gouvernement et les acteurs céréaliers en vue d'un meilleur approvisionnement du marché à des prix acceptables.

Le rapport ici présenté traitera des principaux résultats quantitatifs de la campagne 2008_2009, l'évolution des prix des principales spéculations sur le marché ; il y sera également question de la politique commerciale en cours, les zones à risques éventuelles et les mesures d'atténuation des chocs subis par les populations.

1 -Faits saillants de la campagne 2008 - 2009

- La finalisation de la réflexion sur la reformulation du SAP par la tenue de l'atelier national sur le SAP

L'atelier national sur la rénovation du Système d'Alerte Précoce (SAP). S'est tenu du 03 au 05 septembre 2008 et a regroupé les membres du Dispositif national de sécurité alimentaire (SE/CNSA, SONAGESS, SP-CONASUR), les membres des systèmes d'Information sur la sécurité alimentaire (au niveau central et déconcentré), les partenaires techniques et financiers (PTF), les ONG Humanitaires/organismes internationaux, les organisations de la société civile concernées par les questions de sécurité alimentaire. L'objectif global visé est la poursuite de la dynamisation du Système d'Alerte Précoce pour une meilleure gestion de l'insécurité alimentaire conjoncturelle.

A l'issue de l'atelier les recommandations suivantes ont été formulées :

-Institutionnaliser l'agenda du suivi de la situation alimentaire par le SAP. A cet effet, un calendrier de suivi de la campagne et de la situation alimentaire devra être produit ;

- Au regard des difficultés à mobiliser le Stock National de Sécurité, il est important de diligenter la relecture du PNOCSUR (Plan National d'Organisation et de Coordination des Secours d'Urgence et de

Réhabilitation), notamment en ses parties « conditions de mobilisation du Stock National de Sécurité et les type d'intervention ». Dans ce cas, le bilan céréalier ne sera plus le seul indicateur permettant la déclaration de sinistreet le niveau de découpage administratif méritant l'attention des décideurs ne sera plus le seul niveau national ;

- Vu les difficultés d'identification des populations vulnérables dans la mise en oeuvre des décisions d'assistance (distribution de vivre, vente à prix sociale,...), il est nécessaire de diligenter une étude pour déterminer les critères de ciblage des populations vulnérables ;

- Institutionnaliser l'évaluation par le SAP des interventions humanitaires au mois de mai et de septembre ;

- Etant donné la spécificité des conditions de vie des populations urbaines, une étude sur la vulnérabilité urbaine s'avère nécessaire pour permettre un meilleur ciblage des populations vulnérables dans les principales villes du pays ;

- Vu la lourdeur qui entoure la gestion du Stock National de Sécurité, une étude de faisabilité de sa écentralisation pourrait éclairer sur la pertinence d'une telle initiative ;

- Etant donné que l'insécurité alimentaire se solutionne à travers des actions de long terme, une concertation entre les acteurs de l'intervention humanitaire pour revoir les types d'assistance aux populations rurales s'avère nécessaire ;

- Les spécificités régionales et provinciales font qu'il est important de prendre en compte les habitudes alimentaires et les perceptions d'insécurité alimentaire des populations en proposant une pondération au niveau régional et national sur les seuils d'alerte ;

- Au regard de la diversité des mesures des termes d'échange céréale-bétail , il serait utile qu'il y ait une concertation entre la SONAGESS et la DGPSE pour la définition d'un seuil sur les termes d'échange céréale-bétail ;

- Pour accroître l'efficacité du SAP, il faut élaborer une procédure pour sa prise en charge au niveau central et déconcentré.

- Poursuite du Recensement Général de l'Agriculture (RGA)

Il vise les objectifs suivants : (i) Fournir des informations de base aux parties prenantes du CSLP, de la Stratégie de Développement Rural (SDR) et de la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire (SNSA) et des initiatives qui en découlent (Plan d'Action Système d'Information en matière de Sécurité Alimentaire, Système d'Alerte Précoce, Analyses de la Vulnérabilité Structurelle, etc.) ; (ii) établir des référentiels permettant par la suite, de mesurer la dynamique du monde rural ; (iii) élaborer des instruments de suivi et d'évaluation des projets et programmes du secteur agricole ; (iv) procéder au calage statistique des enquêtes agricoles saisonnières et enquêtes ad hoc ; (v) fournir les fondements aux révisions méthodologiques des futures enquêtes agricoles.

Le RGA se déroule en trois phases :

➤ **Phase 1 : Enumération intégrale des exploitations agricoles**

L'objectif de la phase 1 est de recueillir des informations de base des exploitations agricoles aux fins (i) de la production des données caractéristiques de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, la sylviculture et (ii) de la constitution des bases de sondage pour les enquêtes modulaires et spécifiques de la seconde phase. La phase 1 a vu la présentation des premiers résultats du recensement relatif aux différents modules et qui porte sur les effectifs des ménages, des équipements agricoles, des sites de production et leur superficie, les spéculations, Les premiers résultats sont les suivants :

➤ **Phase 2 : Conduite des enquêtes modulaires de structure**

Son objectif est de recueillir entre autres les données de structure sur les systèmes de production, les revenus des producteurs, les équipements, l'accès aux services d'appui aux producteurs. Cette phase sera réalisée à partir de gros échantillons de six modules à savoir les cultures pluviales, l'élevage, l'arboriculture fruitière, les cultures irriguées, la pêche et le tronc commun. Cette phase de collecte s'est étalée du mois d'octobre 2007 avec les cultures irriguées et s'est achevée en décembre 2008 avec les autres modules. La phase de saisie est en cours.

➤ **Phase 3 : Mise en place du Système Permanent de Statistique Agricole (SPSA).**

- La flambée des prix des produits alimentaires

L'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes aurait dû faire baisser les prix des produits locaux depuis novembre 2008. Mais en raison à cause de l'arrière effet de la crise de 2008, des stratégies de gestion des récoltes par les producteurs, de la spéculation entretenue par certains acteurs, de la sortie des céréales vers les pays voisins, une hausse des prix des céréales s'était déjà annoncée depuis le mois de novembre, en dépit de nombreuses concertations entre autorités et acteurs de céréales pour améliorer les disponibilités céréalières sur le marché à des prix acceptables pour tous.

Ainsi dans les marchés des zones de collecte, les prix avoisinent déjà les 14000 à 15000 Fcfa le sac de 100kg de céréales, voire 18000Fcfa le sac de 100kg dans la province du Kadiogo. et à Bobo-Dioulasso, deuxième ville du pays, le prix du kilogramme de riz est passé de 225 à 300 F CFA ; Sur les marchés de collecte (Faramana, N'Dorola, Founzan, Solenzo), on a noté entre Décembre et Janvier, une variation à la hausse de :

- 28 à 38% sur le prix du Kg de maïs blanc ;
- 12 à 41% sur le prix du Kg de sorgho blanc ;

- 6 à 30% sur le prix du kg de mil

En conséquence, comme au cours de l'année 2008, les plus démunis, et ils forment la grande majorité des populations urbaines ou villageoises, pourraient ne plus se nourrir correctement en 2009. Faute de pouvoir acquérir les aliments les plus élémentaires, nombre de familles sauteraient le plus souvent des repas ou se nourriraient de feuilles ou d'autres aliments sauvages. La malnutrition devrait alors prendre encore des proportions plus alarmantes.

2- Principaux résultats Prévisionnels de la campagne agricole 2008-2009

2.1 - Production agricole prévisionnelle 2008/2009

2.1.1- Production céréalière nationale prévisionnelle

2111- Processus d'évaluation de la campagne 2008_2009

Le processus d'évaluation de la campagne agricole s'est inscrit dans un esprit novateur caractérisé par une plus grande ouverture et une plus grande implication des structures du Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire à toutes les étapes. L'ambition de cet exercice étant d'une part de démystifier progressivement le processus d'évaluation de la situation alimentaire et d'autre part d'aboutir à des résultats consensuels.

Pour ce faire, il a été mis en place un comité de Prévision à composition aussi large que possible et comprenant :

- Les gouverneurs de région, présidents des conseils régionaux de sécurité alimentaire et des SAP relais ;
- Les directeurs régionaux de l'agriculture, de l'hydraulique et des ressources halieutiques, rapporteurs des conseils régionaux de sécurité alimentaire et des SAP relais ;
- Les membres du Groupe de Travail pluridisciplinaire (GTP) ;
- Les responsables ou représentants des structures du dispositif central de suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle ;
- Les responsables ou représentants des dispositifs régionaux de suivi de la situation alimentaire (CILSS, FAO, PAM, FEWS NET) ;
- Les acteurs humanitaires ;
- Les partenaires techniques et financiers et les responsables ou représentants des ONG les plus actifs dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

2112- Les Productions

La production céréalière nationale prévisionnelle

2008/2009, obtenue par la méthode d'enquête par interview des producteurs, est estimée à 4 213 256 tonnes.

Tableau n°1 : Production céréalière prévisionnelle comparée à la campagne 2007/2008 et à la moyenne des cinq dernières années

	Mil	Maïs	Riz	Fonio	Sorgho	Total
Prévisions 2008_2009	1 198 629	803 921	235 810	24 833	1 950 064	4 213 256
Production 2007_2008	966 016	533 874	68 916	12 843	1 507 162	3 088 811
Moyenne 5 dernières années	1 091 844	669 314	88 342	9 585	1 464 063	3 323 148
Variation 08_09/ 07_08	24,08%	50,58%	242,17%	93,35%	29,39%	36,40%
Variation 08_09/ moy 5 dernières années	9,78%	20,11%	166,93%	159,08%	33,20%	26,79%

Comparé à la production totale définitive de l'année 2007/2008, la production céréalière prévisionnelle de la campagne agricole en cours est en forte augmentation de 36,40%. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, l'accroissement est de 26,79%.

Au niveau provincial

Sur les quarante cinq (45) provinces :

- Vingt six (26) provinces ont des taux de couverture des besoins élevés, atteignant ou dépassant 120% ;
- Huit (8) provinces sont en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90% et 120% ;
- Onze (11) provinces sont en situation de taux de couverture faible, inférieur 90% (Kadiogo, Komandjari, Yagha, Bam, Sanmatenga, Boulgou, Oudalan, Kompienga, Nahouri, Boulkiemdé, Zondoma).

2113. Le bilan céréalier

Le bilan céréalier prévisionnel de la campagne agricole 2008/2009 est excédentaire et présente un solde net de 716 979 tonnes. Cet excédent équivaut à 24,30% des besoins de consommation.

Tableau n°2 : Bilan céréalier campagne agricole 2008/2009 (Comité de prévision)

POSTES	VOLUMES
Production nationale disponible	3 510 093
Stocks initiaux	136 116
Importations commerciales et aides alimentaires	256 702
TOTAL DISPONIBLE	3 902 911
Besoins de consommation humaine	2 950 179
Stocks finaux	218 052
Exportation prévue	17 701
TOTAL BESOIN	3 185 932
EXCEDENT NET	716 979

22. Les cultures de rente et les autres productions vivrières

Le niveau de production prévisionnelle de la campagne agricole 2008/2009 pour les autres produits sont évalués à 357 284 tonnes pour l'arachide, 45 799 tonnes pour le sésame, 17 162 pour le soja, 28 563 pour l'igname, 95 197 tonnes pour la patate, 606 588 tonnes pour le niébé et 47 295 tonnes pour le vouandzou.

La campagne est marquée par l'évolution importante de 239% de la production du niébé comparativement à la production définitive de la campagne écoulée.

Tableau n°3 : **Production des cultures de rente**

	Coton	Arachide	Sésame	Soja
Prévisions 2008_2009	619 214	357 284	45 799	17 162
Production 2007_2008	377 364	244 922	18 802	5 850
Moyenne 5 dernières années	572 372	257 015	19 382	19 382
Variation 08_09/par rapport 07_08	64%	46%	144%	193%
Variation 08_09/ moyenne 5 dernières années	8%	39%	136%	-11%

Source : DGPER

En terme de progression, le sésame s'est accru de 144% par rapport à la campagne passée et le soja de 193%. Le coton et l'arachide ont respectivement progressé de 64% et de 46%.

Le sésame a connu une forte augmentation par rapport à la moyenne des 5 dernières années mais le soja a légèrement reculé de 11%.

S'agissant des autres cultures vivrières, le plus fort bond par rapport à l'année dernière revient au niébé avec 140% d'augmentation ; il est suivi de la patate (54%), de l'igname (45%).

Tableau n°4 : **Production des autres cultures vivrières**

	Igname	Patate	Niébé	Vouandzou
Prévisions 2008_2009	28 563	95 197	606 588	47 295
Production 2007_2008	19 684	61 916	253 190	37 605
Moyenne 5 dernières années	37 392	56 681	371 583	36 125
Variation 08_09/par rapport 07_08	45%	54%	140%	26%
Variation 08_09/moyenne 5 dernières années	-24%	68%	63%	31%

Source : DGPER

2.3- Bilan alimentaire actualisé

231- Structure de la consommation

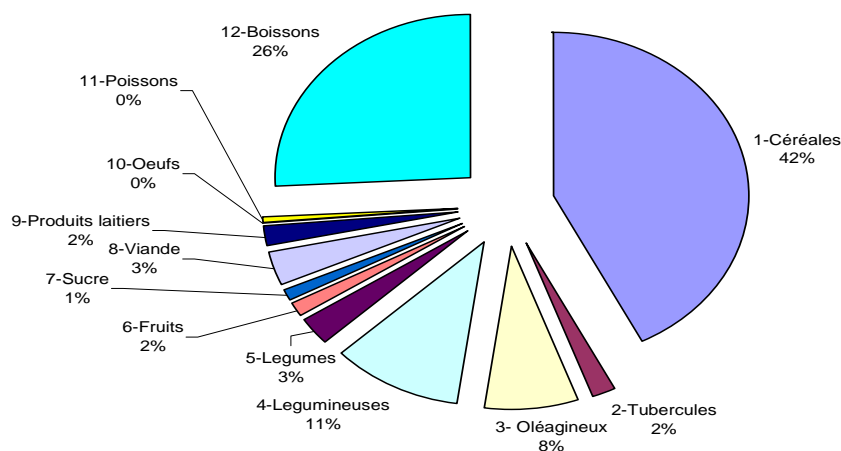
Le bilan alimentaire global est conforme au tableau ci-dessous :

Tableau5: Bilan alimentaire prévisionnel 2008/2009 (apport calorifique, protéinique et en lipide par pers/jr)

Produits	Norme de consommat	Consomm at/HBt(kg)	taux couvert. Besoins	Apport calorifique (kcal/j)	Apport protéine (gr/j)	Apport lipide (gr/j)	Apport glucide (gr/j)
1-Céréales	186	186	100	1762	49	17	374
2-Tubercules	6	9	142	32	0	0	7
3- Oléagineux	14	33	238	459	23	33	10
4-Legumineuses	7	47	676	444	29	2	534
5-Legumes	20	11	57	13	1	0	2
6-Fruits	6	7	118	11	0	0	2
7-Sucre	4	5	119	52	0	0	12
8-Viande	12	15	122	101	7	8	0
9-Produits laitiers	18	8	46	18	1	1	1
10-Oeufs	1	0	1	0	0	0	0
11-Poissons	2	2	82	6	3	0	0
12-Boissons	54	113	210	97	143	4	12
Ensemble	246	436	177	2996	257	66	956
Produits végétaux	213	411	193	2870	246	56	955
Produits animaux	33	24	74	125	11	9	1

L'analyse de la structure de la consommation alimentaire révèle que les produits végétaux représenteront 94% de la consommation moyenne par personne et par an, contre 6% pour les produits animaux, soit 411 kg de produits végétaux sur 436 au total.

Struct. Cons aliment.BF



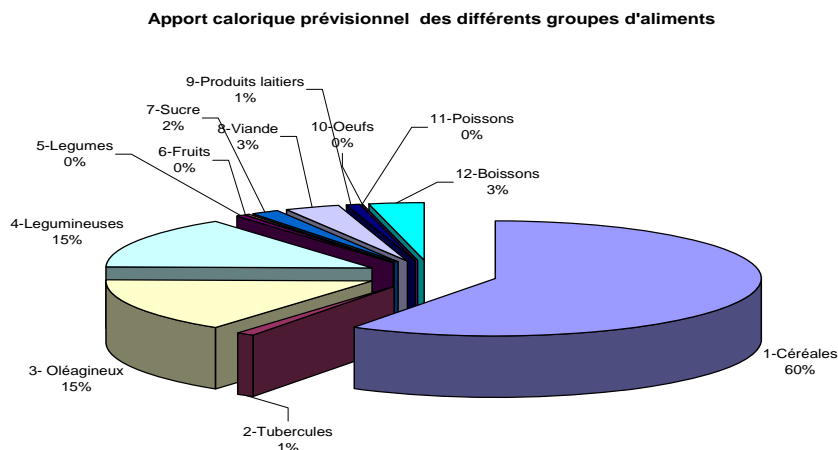
Graphique1 : Structure de la consommation au Burkina Faso

232- Les apports caloriques

Les apports caloriques totaux sont de 2996 kilocalories/jr dont 2870 provenant des produits végétaux.

Les apports caloriques sont fournis à 96% par les produits végétaux qui se décomposent comme suit : 60% de céréales, 15% de légumineuses, 15% d'oléagineux, 3% de boisson, 2% de sucre et 1% de tubercules.

Les 4% d'apports en produits animaux sont fournis à hauteur de 3% par les viandes et à 1% par les produits laitiers. Les autres produits interviennent très peu ou pas du tout.

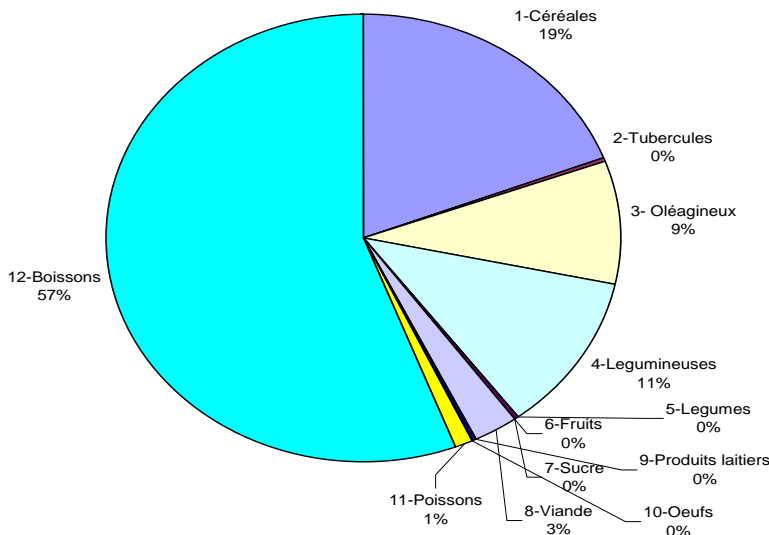


Graphique2: Structure des disponibilités alimentaires prévisionnelles en calories par groupes d'aliments

233- Les protides

La contribution des apports protéiniques à l'alimentation des différents groupes est la suivante :

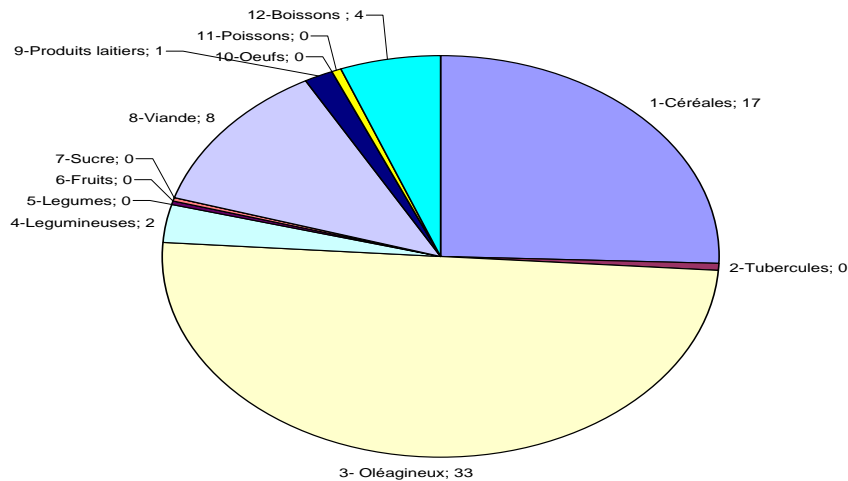
- Les produits végétaux contribuent pour près de 96% de l'ensemble des apports en protéines dont 57% par les boissons, 19% par les céréales, 9% par les oléagineux et 11% par les légumineuses. La contribution des produits animaux est assurée pour 3% par les viandes et 1% par les poissons.



234- Les apports en lipides

Les végétaux constituent la première source de lipide et fournissent 86 % d'apport dans l'alimentation (cf graphique ci-dessous) ; parmi les végétaux, ce sont les oléagineux qui prennent la tête avec 50% des apports ; viennent ensuite les céréales (26%) et la viande (12%). Les autres aliments contribuent très peu ou pas du tout.

58% des lipides d'origine végétale proviennent des oléagineux contre 30% des céréales. Quant aux lipides d'origine animale, 85% proviennent des viandes et le restant des produits laitiers.



Graphique5: Contribution des apports en lipide des différents groupes d'aliments

3. - Situation du cheptel et état des pâturages

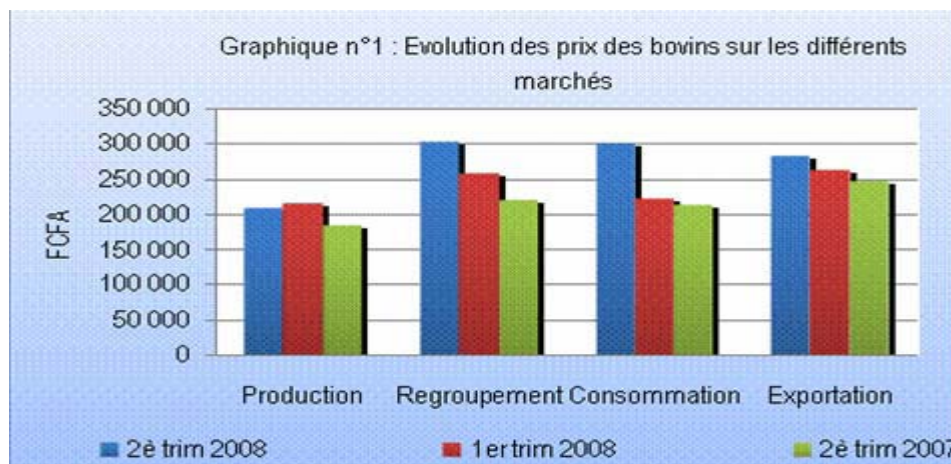
La situation alimentaire du bétail s'est progressivement améliorée avec l'arrivée des premières pluies en mai. Depuis lors, et à la faveur de la bonne pluviométrie, les pâturages se sont bien reconstitués, et les points d'abreuvement du bétail bien remplis. A la fin du mois d'août, seules les régions du Sahel et du Centre Nord connaissent une situation passable par rapport à l'année dernière.

La situation des pâturages était préoccupante dans la Région du Sahel, au mois de septembre. L'espoir suscité au mois d'août par une reprise de l'activité pluviométrique ne s'est pas poursuivi en ce mois où le déficit est très prononcé par rapport à l'année passée. A cause de ce déficit l'herbe a jauni de façon précoce. Dans certaines provinces (Yagha) le taux de couverture du pâturage est de 50%.

La situation Sanitaire du cheptel est jugée satisfaisante dans l'ensemble en dépit de quelques maladies contagieuses suspectées. Celles-ci ont toutes connu l'application efficace de la prophylaxie médicale ou sanitaire.

La situation zoo- sanitaire est calme dans l'ensemble de la région. Les interventions courantes ont concerné le déparasitage interne et externe, la vaccination contre les pasteurelloses, la maladie du new castle et les traitements contre les trypanosomoses. La situation est présentée dans le tableau suivant.

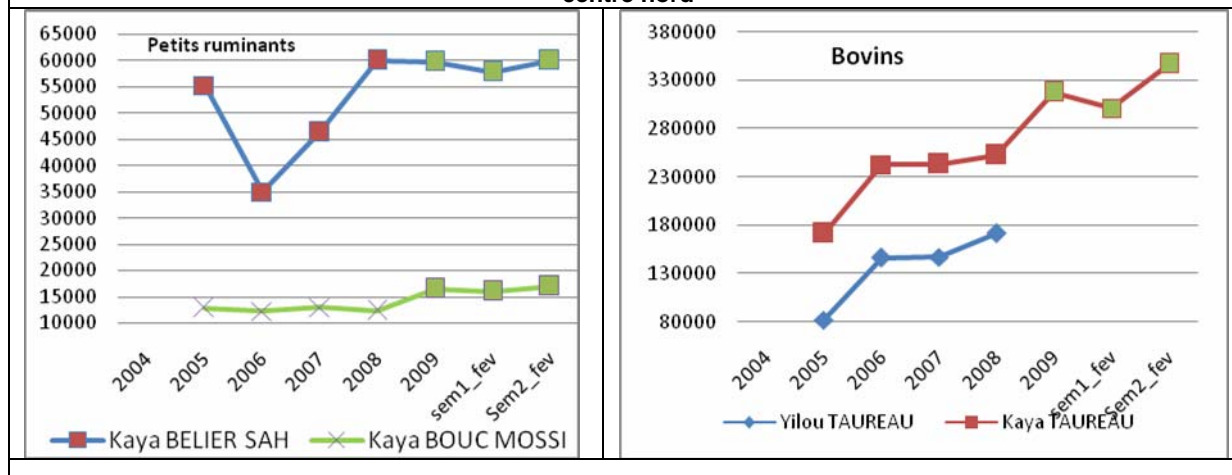
L'évolution des prix sur les différents marchés (graphique n°1) montre que ceux-ci ont connu une légère baisse sur les marchés de production (-2%) en dépit d'un contexte économique plutôt favorable à l'écoulement des animaux du fait des bonnes opportunités d'affaires du moment. Ainsi, cette embellie des prix s'est traduite au deuxième trimestre par des hausses de 8% sur les marchés d'exportation et +18% sur les marchés de regroupement comparativement à leur niveau du trimestre précédent. Sur le plan local (marchés de consommation), on note une véritable flambée des prix, notamment à Ouagadougou où la variation est de +37%. La « vie chère » renchérit les prix des bovins. On note que ceux-ci sont en nette progression comparativement aux mois précédents de l'année 2008 et également comparativement à leur niveau de 2007 à la même période. « La vie chère » n'a pas entraîné une baisse de la consommation intérieure en viande qui aurait eu pour conséquence une baisse des prix des animaux. Les prix des animaux ont été tirés par une forte demande extérieure, notamment par le Nigéria qui se présente désormais comme la principale destination des animaux burkinabé ; les prix y sont très rémunérateurs : les prix des taureaux de race zébu sont passés d'une moyenne de 316 983 FCFA en janvier 2008 sur le marché de Pouytenga à 421 733 FCFA en fin mai ; en glissement trimestriel, c'est une variation de +18% qui est enregistrée sur ce marché. Les commerçants sont donc orientés vers les marchés d'exportation ; de fait, la rareté des animaux occasionnée sur les marchés locaux expliquerait du même coup la hausse des mercuriales qu'on y enregistre. Cette situation est fortement profitable aux éleveurs qui peuvent vendre leurs animaux à des prix leur permettant de faire face à cette « vie chère ».



Graphique5 : Evolution des prix des bovins sur les différents marchés.

De 2004 à 2008 les prix (pour toutes les espèces) connaissent une hausse jamais égalées au niveau de tous les marchés du pays. Globalement les prix sont en hausse et sont jugés satisfaisant pour les producteurs dans toutes les provinces. À titre d'exemple, au niveau du marché régional de Kaya, les prix des bovins sont en hausse de 25% et de 85% comparativement aux années 2008 et 2005 à la même période. Quant aux prix des petits ruminants, les prix des caprins sont en hausse de 33% et 29% rapport aux mêmes années à la même période.

Graphique6 :L'évolution des prix des animaux sur les deux principaux marchés à bétail de la région du centre nord



Source des données : Direction Générale des Prévisions des Statistiques de l'Elevage(GPSE)

Les termes d'échange taureau/mil et bélier/mil sont à l'avantage des éleveurs. Ils varient de :

- 1 taureau pour 14 à 16 sacs de mil de 100 Kg sur les marchés de Djibo, de Dori et de Sebba;
- 1 taureau pour 16 à 21 sacs de sorgho de 100 kg sur les marchés de Kaya et de Boulsa
- 1 bélier pour 2 à 3 sacs de mil de 100Kg sur les marchés de Djibo, de Dori et de Sebba;
- 1 bélier pour 2 à 4 sacs de sorgho de 100 Kg sur les marchés de Kaya et de Boulsa.

4- Evolution des prix des produits alimentaires

4.1.- L'offre des produits agricoles

La situation alimentaire au cours de la campagne agricole 2008/2009 a été certes marquée par des disponibilités alimentaires suffisantes, mais à des prix élevés et instables, constamment à la hausse ; cette situation a sérieusement entamée la capacité d'adaptation des ménages les plus pauvres, notamment celles vivant en milieu urbain. Elle est due à la baisse de la production au niveau national en 2007/2008 avec un déficit brut de moins de 44 000 tonnes, et à la perturbation du marché céréalier sur le pan régional et international.

La disponibilité alimentaire s'était améliorée dès la fin du mois d'août avec le début des récoltes du maïs et de l'arachide dans la première décade du mois de septembre, et du déstockage des stocks paysans et commerçants.

Dans les zones identifiées à risque, les disponibilités ont d'une manière générale été satisfaisantes. Les marchés ont été régulièrement bien approvisionnés en céréales mais à partir des stocks commerciaux, les stocks paysans s'étant complètement épuisés aussi bien dans ces zones que dans le reste du pays. Ceux-ci ont commencé leur reconstitution à partir des récoltes généralisées à partir du mois d'octobre, participant au nivellement temporaire des prix élevés des céréales.

Les stocks familiaux post récoltes sont à un bon niveau du fait des bonnes récoltes enregistrées au cours de cette campagne agricole et de la stratégie développée par les producteurs pour une bonne gestion de leurs stocks.

Cependant, l'offre de céréales par les ménages producteurs sur les différents marchés est en baisse par rapport aux mois précédents. Cette situation serait la résultante de plusieurs facteurs suivant le type de producteurs. Pendant que les gros producteurs de l'ouest ne trouvent pas les prix actuels assez rémunérateurs, les petits producteurs ont déjà écoulé une bonne partie des surplus recueillis après la reconstitution des stocks de sécurité au niveau ménage. Dans les régions de faibles productions céréalières, en plus des activités de maraîchage et d'orpaillage, les prix d'achat du bétail et des cultures de rentes (arachide, sésame, niébé) sont rémunérateurs et permettent actuellement aux producteurs de préserver leurs stocks de sécurité.

S'agissant de la disponibilité sur les marchés, sur les marchés de collecte et de regroupement, on rencontre de grandes quantités de céréales les jours de marchés constituées très souvent dans l'intervalle de deux marchés par les demi-grossistes. Ces quantités sont cédées à des grossistes qui les acheminent vers les grands centres (Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Ouahigouya, Koudougou, Kaya) ou vers d'autres pays voisins (Niger, Mali, Togo).

4.2.- Evolution des prix des produits agricoles

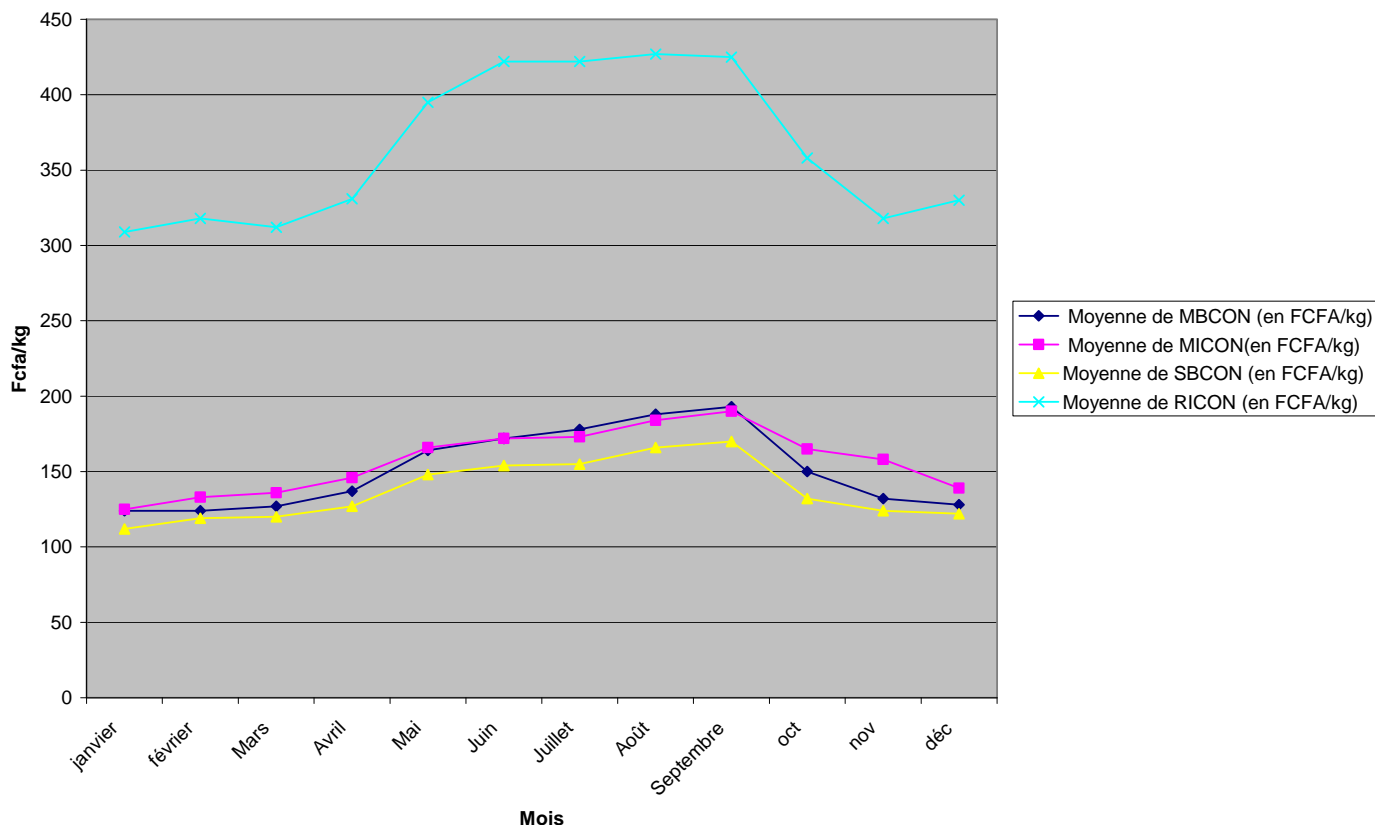
4.2.1.- Evolution des prix au consommateur des principales céréales en 2008

Durant l'année 2008, les prix au consommateur des trois principales céréales ont eu des tendances à la hausse avec des niveaux évoluant globalement entre 112 Fcfa en janvier pour le sorgho blanc et 193 Fcfa/kg en septembre pour le maïs blanc. Ils ont varié respectivement de 124Fcfa/kg en janvier et février pour le maïs à 193 F cfa/kg en septembre (soit une variation de plus de 55%), de 125 F cfa/kg en janvier à 190 F cfa/kg en septembre pour le mil local (soit un écart de 52%), et de 112 F cfa/kg en janvier à 170 F cfa/kg en septembre (soit une variation de près de 52%) pour le sorgho blanc. On constate que les plus fortes hausses ont été enregistrés entre les mois d'avril et le mois de mai pour toutes les spéculations. Les prix les plus bas ont été enregistrés au mois de janvier pour ces trois céréales et ceux les plus élevés au mois de septembre (cf. tableau4.1, en annexe4).

La figure 1 présente une évolution régulière des prix à la hausse de janvier à septembre 2008, et une baisse constante à partir de ce mois jusqu'en décembre. On notera que malgré cette baisse constatée, les prix ne sont jamais passés en dessous de leur niveau de janvier 2008.

Le cas du riz mérite une attention particulière ; épousant les mêmes tendances que les autres spéculations, le prix du mil n'a jamais atteint un niveau que celui de l'année 2009. En effet le prix moyen du sac de 50 k a atteint pour la première fois 21000 Fcfa en août et en septembre, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Le riz étant essentiellement consommé en milieu urbain, il va sans dire que cela a occasionné des perturbations sur le système d'alimentation des ménages urbains aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif.

Graphique7_: Evolution des prix au consommateur des principales céréales au cours de l'année 2008



Source : Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale

Au point de vue mercuriale, la campagne agricole 2008_2009 diffère de la précédente tant du point de vue du niveau que de la tendance des prix. En effet, comparativement à l'année 2007 où les prix étaient à un niveau assez bas et à la portée du consommateur, en 2008 ils étaient quasi prohibitifs. Pour chaque spéculation, le niveau de prix le plus élevé de l'année 2007 était l'un des plus bas en 2008. D'un point de vue tendancielle, les prix en 2008 étaient constamment à la hausse jusqu'en septembre avant de connaître une baisse ; en 2007, ils étaient quasi stables tout au long de la campagne (cf tableau ci-dessous et annexe41).

Tableau n°6 : Evolution générale des prix des principales céréales en 2007

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Mais blanc	90	92	94	97	93	93	96	101	102	113	128	122
Mil	109	113	118	125	120	117	123	127	128	131	129	123
Sorgho blanc	98	101	108	113	108	107	110	116	110	114	114	107

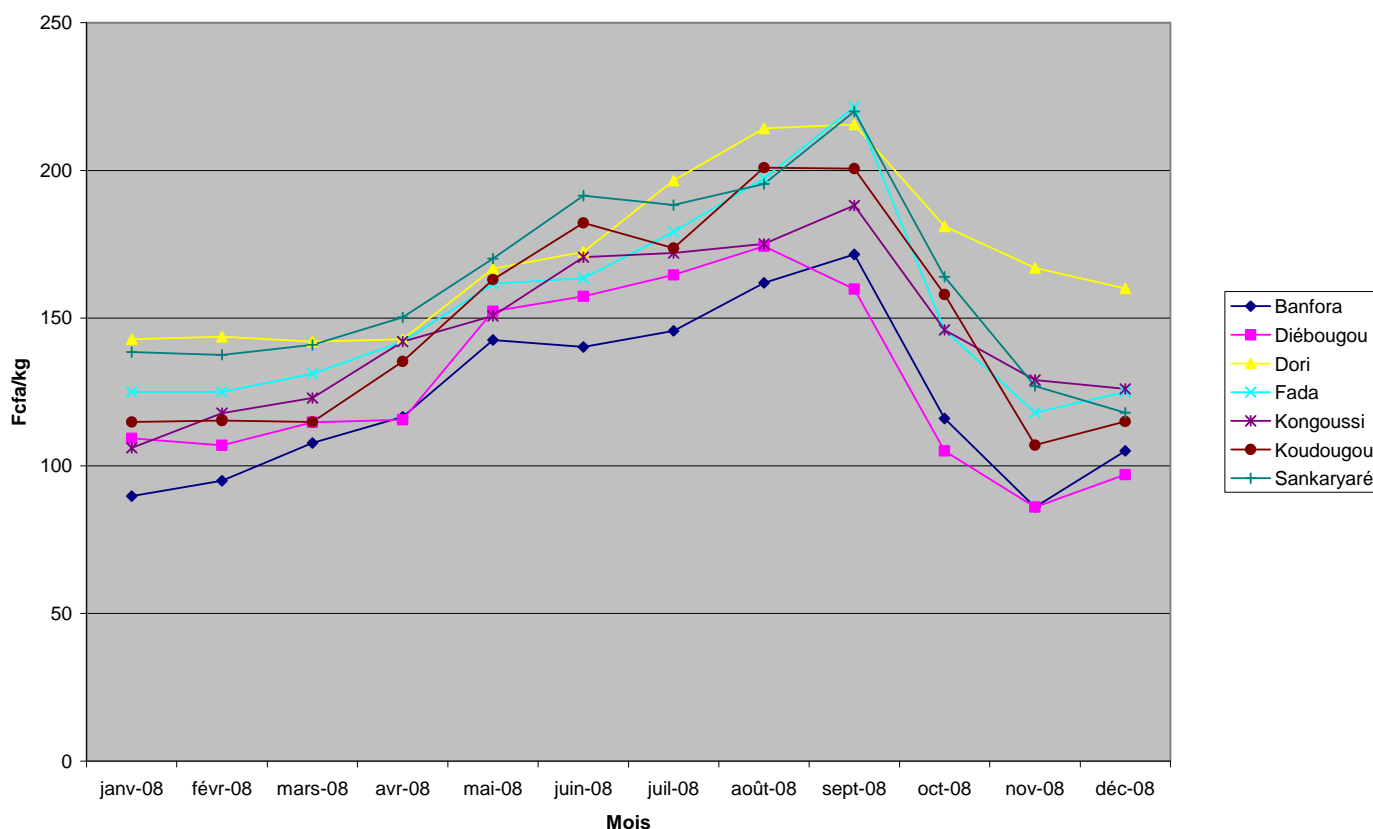
4.2.2- Evolution des prix au consommateur des principales céréales en 2008 sur quelques marchés de référence

Au niveau des marchés de référence comme Diébougou, Dori, Kongoussi et Sankaryaré, les prix ont évolué dans l'ensemble entre 102 cfa/kg à Diébougou pour le sorgho blanc en janvier et 220Fcf/kg à Sankaryaré pour le maïs blanc en septembre (cf Annexe4.1. à annexe 4.4).

Les prix moyen les plus élevés ont été enregistrés à sankaryaré (220 Fcfa/kg pour le maïs blanc, 208 F cfa/kg pour le mil et 194 F cfa/kg pour le sorgho blanc) et à Dori (216 Fcfa pour le maïs blanc, 205Fcfa pour le mil et 179 Fcfa pour le sorgho blanc) et, les plus bas à Kongoussi (106 Fcfa pour le maïs blanc, 106 Fcfa pour le mil) et à Diébougou (102 Fcfa pour le sorgho blanc).

De façon générale, le prix du maïs blanc a connu une croissance rapide de janvier à mai, puis lente de mai à septembre où il a atteint un niveau maximum ; on remarque ensuite une tendance à la baisse de septembre à novembre, et une remontée au mois de décembre. Les niveaux de prix les plus élevés ont été observés sur les marchés de Sankaryaré dans la région du Centre, et de Dori dans la région du Sahel. Par contre, les niveaux les plus bas ont été enregistrés généralement à Kongoussi et à Diébougou (cf graphique ci-dessous).

Graphique8 : Evolution des prix au consommateur du maïs blanc sur quelques marchés de référence

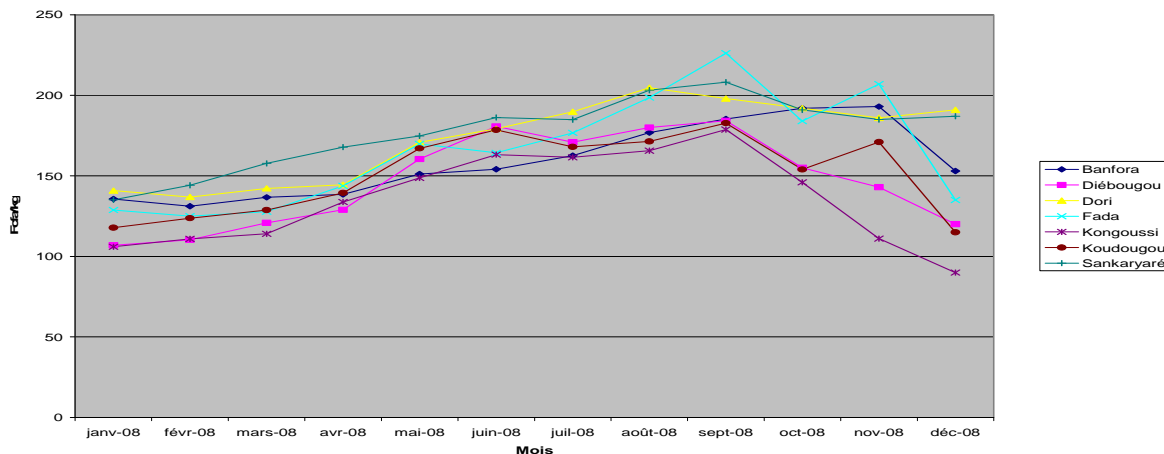


Source : DGPER, SONAGESS

De façon générale, les prix du mil local sur les différents marchés ont connu une évolution moins abrupte que ceux du maïs blanc ; leur croissance, constante, a néanmoins été plus lente.

La figure 9 ci-dessous montre que pour le mil, n'eurent été lespics de juin à septembre, les prix ont été plus acceptables à Kongoussi et à Diébougou. Sur ces marchés, ils ont évolué en moyenne dans une fourchette de 12000 à 13000Fcfa le sac de 100 kg.

Graphique9: Evolution des prix au consommateur du mil sur quelques marchés de référence

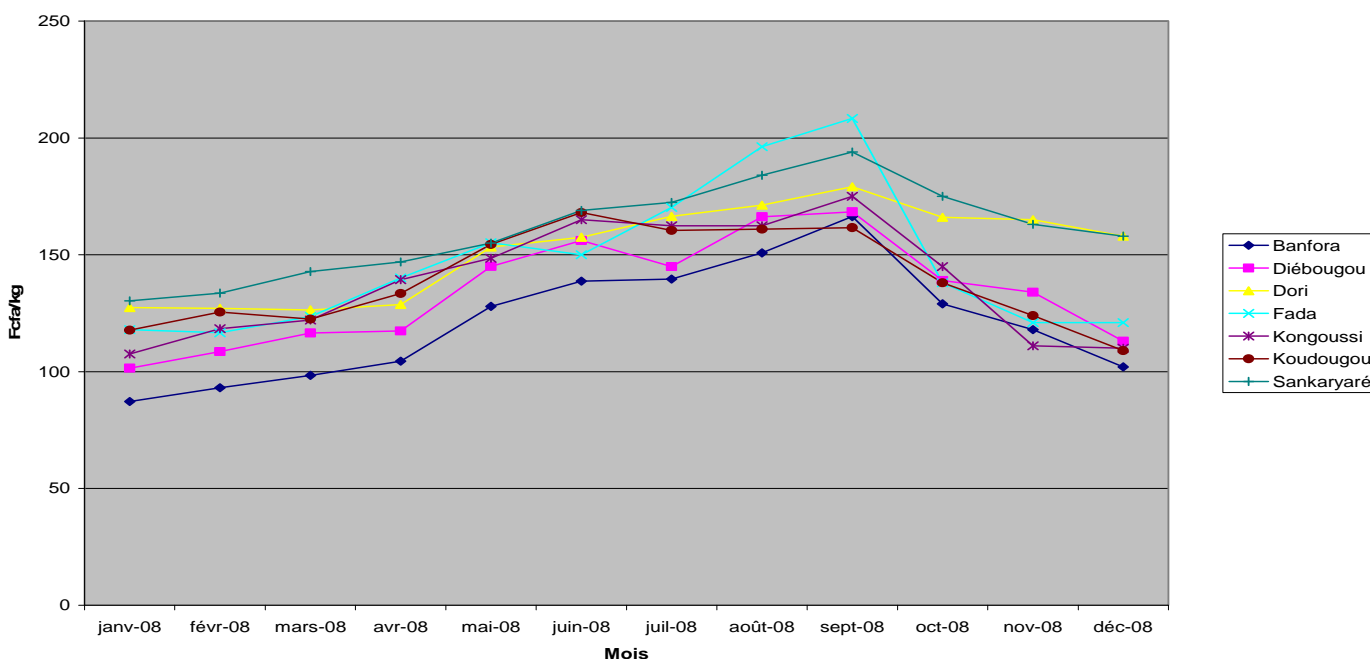


Source : DGPER, SONAGESS

En ce qui concerne le sorgho blanc, la tendance de l'évolution de son prix au cours de l'année semble similaire à celui du maïs blanc : une croissance rapide jusqu'en mai, lente jusqu'en septembre ; à partir de ce mois c'est une baisse qui est observée jusqu'en décembre. Mais contrairement au maïs, hormis pendant la période de juin à septembre, le sorgho a été plus abordable sur le marché, avec des prix sensiblement équivalents à 13000 ou 14000 Fcfa le sac de 100kg.

C'est sur les marchés de Diébougou, de Kongoussi et de Koudougou qu'on observait généralement les tendances les plus basses des prix de cette spéculation. Par contre, les prix ont été constamment élevés sur les marchés de Dori et de Sankaryaré.

Graphique10: Evolution des prix au consommateur du sorgho blanc sur quelques marchés de référence



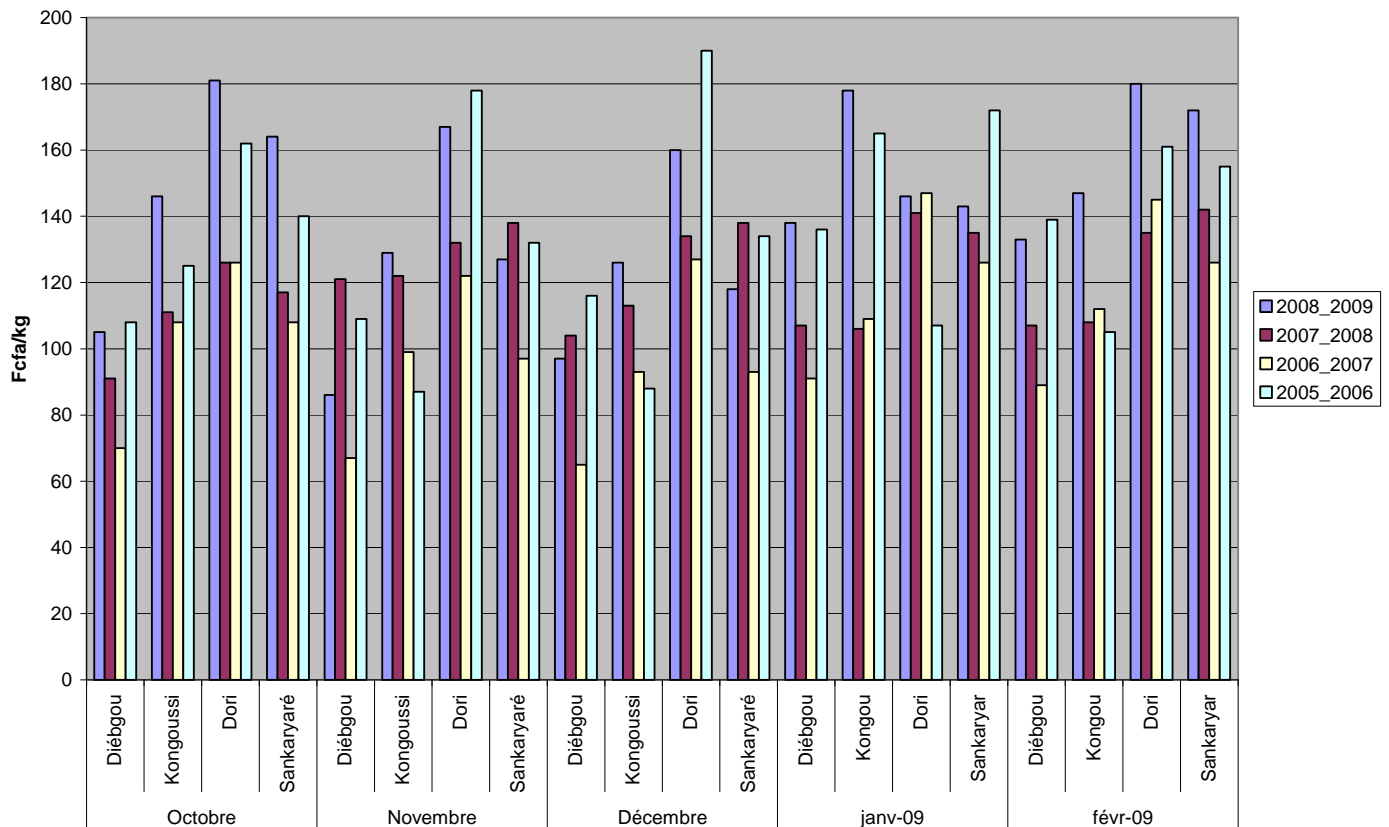
Source : DGPER, SONAGESS

4.2.3- Comparaison des prix au consommateur des principales céréales d'octobre à février des quatre dernières campagnes (2005_2006 à 2008_2009)

La comparaison des prix des principales céréales des quatre dernières années (2005_2006 à 2008_2009) révèle qu'au cours des campagnes 2005_2006 et 2008_2009, ils ont été nettement plus élevés que pendant les deux autres campagnes. Les prix ont été particulièrement plus élevés sur le marché de Dori et Sankaryaré. Les prix les plus bas ont été enregistrés durant la campagne 2006_2007 quelque soit le mois et le marché, mais particulièrement sur le marché de Diébougou.

Pour le maïs blanc, les prix varient peu d'octobre à février sur le même marché sur la période indiquée, sauf en janvier et février. Par contre, ils varient suivant la campagne et le marché. Les prix ont même varié entre 87 et 162 Fcfa/kg, 67 et 147 Fcfa, ainsi que 86 et 180 Fcfa/kg respectivement en 2005_2006, 2006_2007, 2007_2008 et 2008_2009 sur les quatre marchés considérés (cf fig11).

Graphique11: Prix au consommateur du maïs blanc d'octobre à février des quatre dernières campagnes

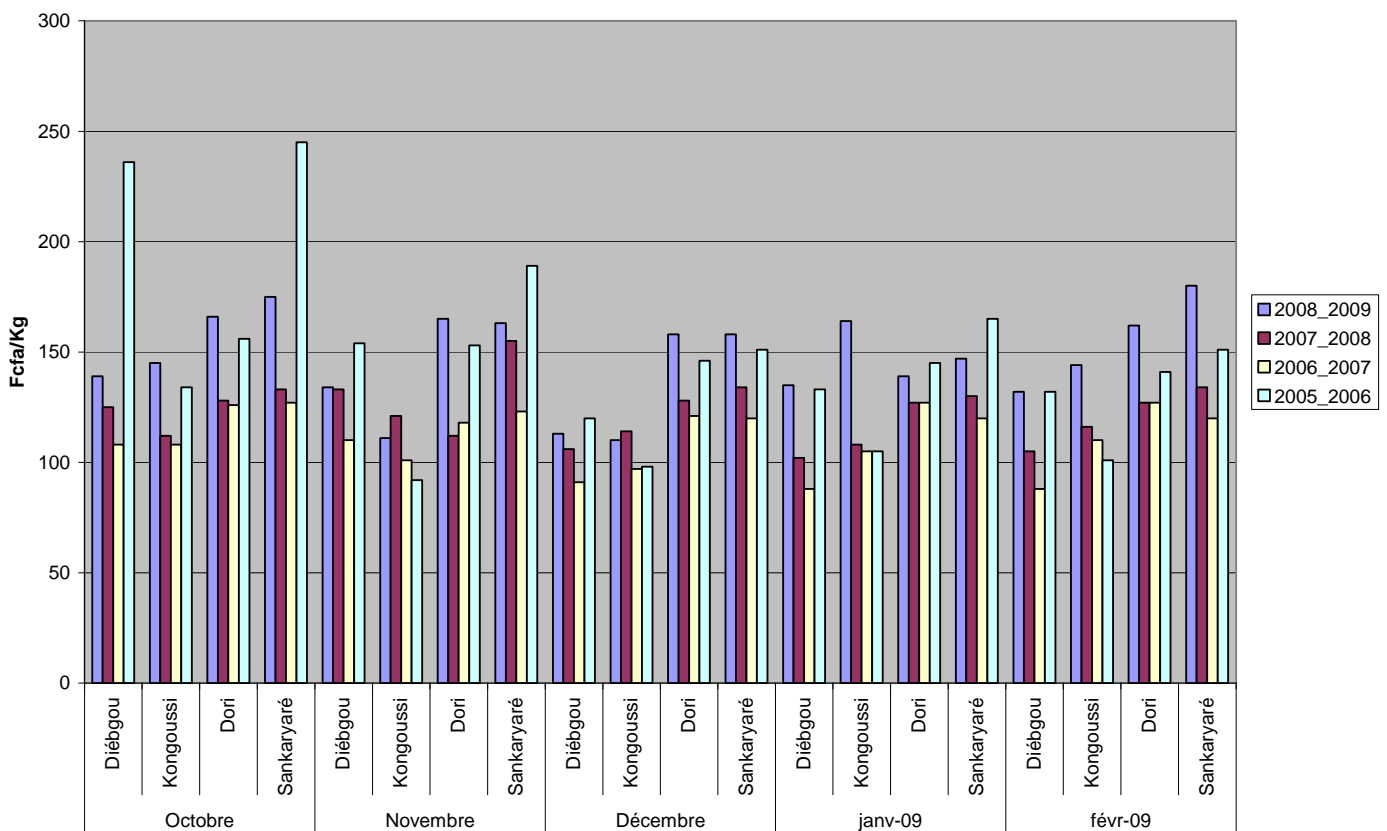


Source : DGPSA, SONAGESS

Pour le sorgho blanc, les prix ont surtout varié d'octobre à février sur les marchés de Diébougou et de Sankaryaré en 2005_2006 au cours du mois d'octobre. Au cours de la période et pendant les cinq(5) ans, la majorité des prix enregistrés étaient inférieurs à 15000Fcfa le sac de 100 kg. Toutefois sur les marchés de Dori et de Sankaryaré, les prix étaient généralement au-dessus de 24000Fcfa le sac de 100 kg en octobre 2005.(cf fig12).

Les prix du mil local ont eu une évolution semblable à ceux du sorgho blanc. Les prix ont également très varié d'octobre à février sur les marchés de Dori et de Sankaryaré en 2005 et en 2008. Les prix ont varié de 9200Fcfa à 24500Fcfa le sac de 100kg en 2005_2006 et de 8800 à 12700 en 2006_2007. En 2007_2008 et 2008_2009, ces proportions étaient respectivement de 10200 à 15500Fcfa le sac de 100 kg, et de 11000 à 18000 Fcfa (Cf fig).

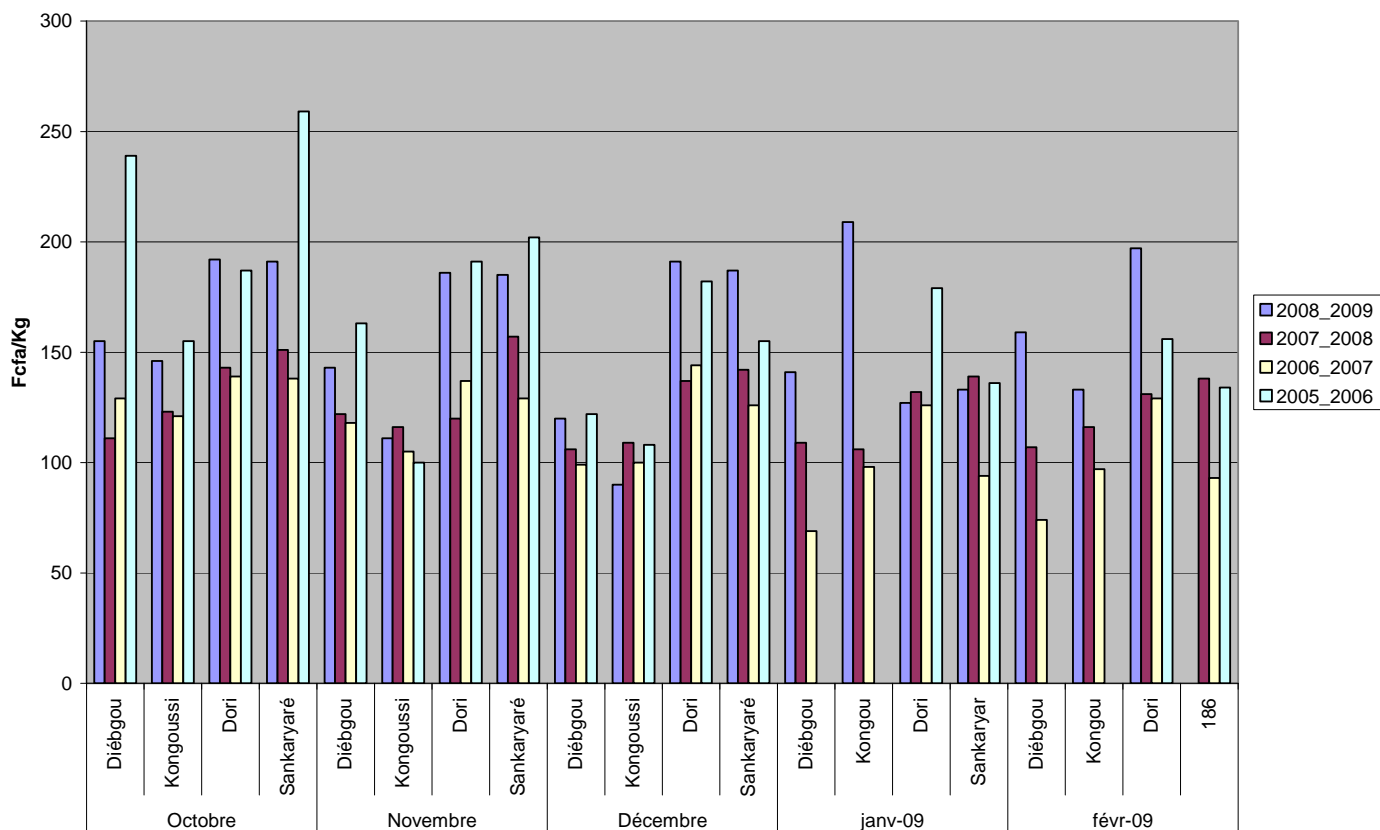
Graphique12: Comparaison des prix au consommateur du sorgho blanc d'octobre à février des quatre dernières campagnes



Source : DGPSA, SONAGESS

En conclusion, la tendance générale des prix était à la baisse sur la plupart des marchés pendant la période d'octobre à février de 2005 à 2009. Toutefois, avec un niveau des prix élevés presque partout, les années 2007_2008 et 2008_2009 faisant exception à cette règle.

Graphique13 : Comparaison des prix au consommateur du mil d'octobre à février des quatre dernières années campagnes



Source : DGPSA, SONAGESS

4.2.4- Evolution des prix des principales céréales au cours des mois de janvier et février 2009

Comparativement au mois de décembre 2008, les prix ont connu un regain de tension en janvier 2009 sur la plupart des marchés de référence quelle que soit la spéculation. La hausse va de 11% sur le marché de Dori à 42% sur celui de Diébgou en ce qui concerne le maïs blanc, de 1 % sur le marché de Sankaryaré (le niveau y est déjà trop élevé) à 35% à Kongoussi pour le sorgho blanc, et de 1% à sankaryaré à 41% à Koudougou pour le mil local (cf tableau et figure ci-dessous).

Graphique14 : Comparaison respective du prix du maïs blanc et du mil local au consommateur en décembre08 et janvier 09

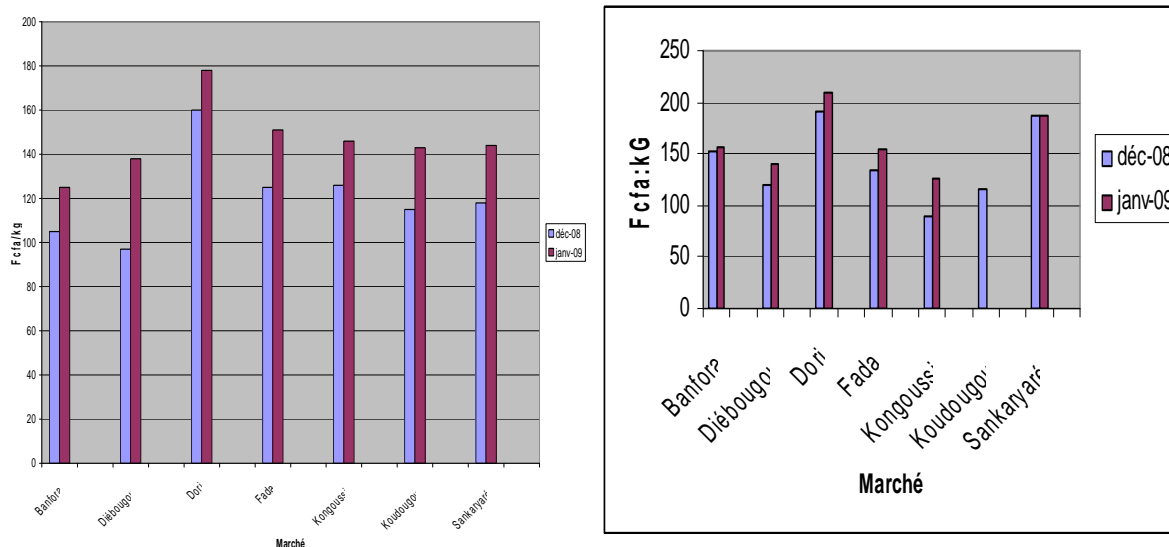
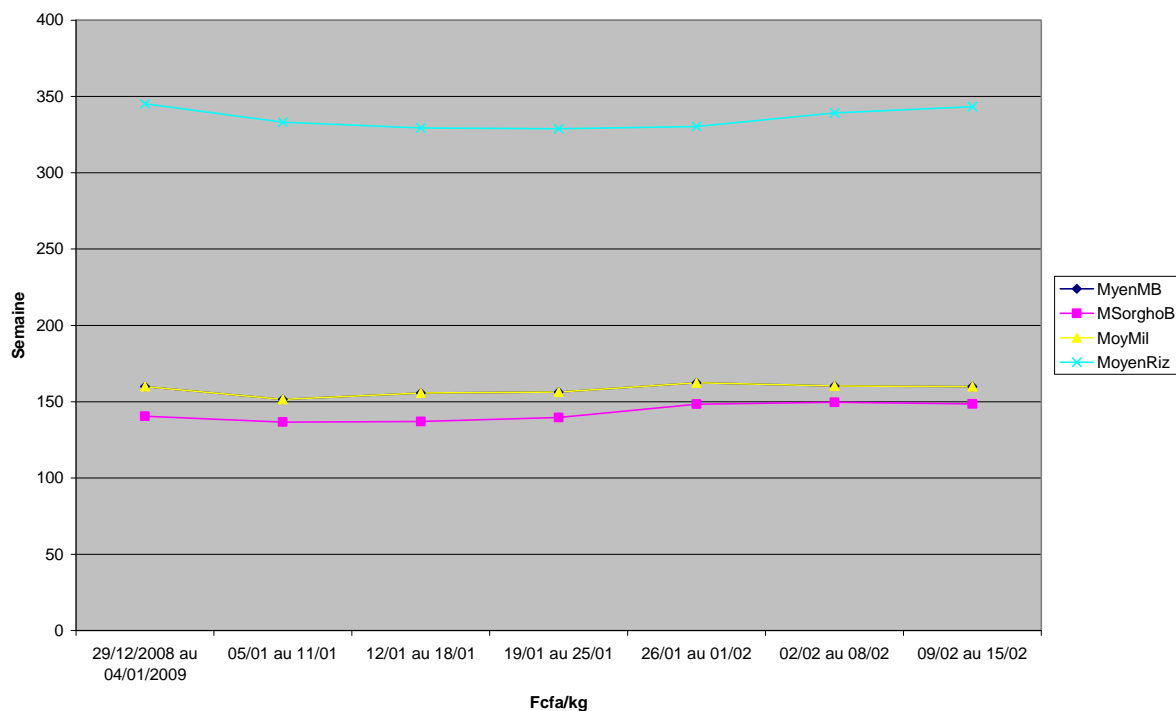


Tableau7 : Comparaison entre le prix du kg des céréales au mois de décembre 2008 et ceux de janvier 2009

Spéculation Marché	Maïs Blanc			Mil Local			Sorgho Blanc		
	déc2008	janv2009	Variation (en%)	déc2008	janv2009	Variation (en%)	déc2008	janv2009	Variation (en%)
Banfora	105	125	19	153	157	3	102	114	12
Diébougou	97	138	42	120	141	18	113	135	19
Dori	160	178	11	191	209	9	158	164	4
Fada	125	151	21	135	154	14	121	144	19
Kongoussi	126	146	16	90	127	41	110	139	26
Koudougou	115	143	24	115	133	16	109	147	35
Sankaryaré	118	144	22	187	188	1	158	160	1

Sur la période indiquée, les prix, après cette augmentation de décembre semblent connaître une stabilité sur les différents marchés et quelque soit la spéculation ; on perçoit même une tendance à une légère baisse (cf figure ci-dessous). Cependant les niveaux, autour de 15000Fcfa le sac de 100kg, et 38000 Fcfa pour le riz, s'avèrent toujours élevés par rapport au pouvoir d'achat des couches les plus pauvres.

Graphique15 : Evolution des prix moyens sur la période janvier à mi_février 2009



Une analyse plus approfondie montre que cette hausse des prix semble plus remarquable dans certains marchés de certaines régions ; ainsi pour le maïs blanc au consommateur, les marchés de Sankaryaré au Centre, de Fada à l'Est, et de Dori enregistrent les prix les plus élevés, supérieurs à la moyenne. Le mil local est le plus cher sur les marchés de Sankaryaré, de Banfora, de Dori et de Fada, tandis que c'est sur les marchés de Sankaryaré, de Fada et de Dori que le sorgho blanc est le plus cher. Partout le riz est cher, au-dessus de 350 Fcfa le kg.

Les hausses de ces hausses des prix sont déjà connues, à la lumière de nombreuses concertations entre le Gouvernement et les acteurs céréaliers. Il s'agit entre autres de la sortie incontrôlée des céréales du pays, de la spéculation entretenue par certains acteurs, et par une prudence qu'observent les producteurs, soucieux de la reconstitution de leurs stocks fortement entamés la campagne dernière.

Conclusions sur les prix

La lecture de l'évolution des prix des céréales en 2008 et au cours des quatre dernières semaines de 2009 montre que si la tendance est à la stabilité, ces produits alimentaires s'avèrent toujours chers, au-dessus de la portée du consommateur moyen, notamment celui des centres urbains dont les capacités d'adaptation à un tel choc semblent limitées. Les prix les plus élevés sont enregistrés surtout dans les régions du Centre, de l'Est, et du Sahel. Sur les marchés des zones structurellement déficitaires sur le plan alimentaire à l'exemple de Titao dans la région du Nord, de Gayéri dans celle de l'Est, et de Djibo dans le Sahel, on observe les mêmes niveaux des prix que dans les autres localités. Mais ce niveau trop élevé des prix des céréales aura un impact certain sur la situation alimentaire des ménages.

Au niveau des ménages ruraux, on ne peut pas annoncer en ce moment d'impact perceptible du niveau de l'offre et des prix sur leur situation alimentaire. La plupart des producteurs ne s'approvisionnent pas encore sur le marché pour leur alimentation. Bien au contraire, cette situation leur est favorable.

Le phénomène de la vie chère marqué par une hausse généralisée des prix des denrées alimentaires et non alimentaires, notamment les coûts des intrants, a obligé les paysans à réviser leur système de production. Pour la présente campagne agricole, en plus des cultures céréalières, l'accent a été mis sur les cultures de rente (arachide, fonio et sésame) et la culture maraîchère comme sources de revenus pour faire face aux autres dépenses.

Le milieu urbain est composé à majorité de ménages (fonctionnaires et acteurs du secteur informel) qui dépendent principalement du marché pour leur consommation céréalière. La consommation du riz occupe une place importante dans les habitudes alimentaires de ces ménages (les villes de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso consomment à elles seules 60% du riz importé). Cependant, le prix d'achat de cette denrée (en moyenne 20000 F CFA le sac de 50 Kg) oblige ces derniers à la substituer par les céréales traditionnelles (maïs mil, sorgho). Ils sont donc les plus affectés par la hausse des prix des produits agricoles sur les marchés.

La situation des ménages périurbains est déjà préoccupante en témoigne le nombre croissant de ménages qui ont recours aux aliments de la rue. En dehors de la substitution des produits, les ménages ont peu de stratégie face à la hausse des prix. Par conséquent, en plus des difficultés d'accès, c'est la qualité de la consommation qui est mise en cause.

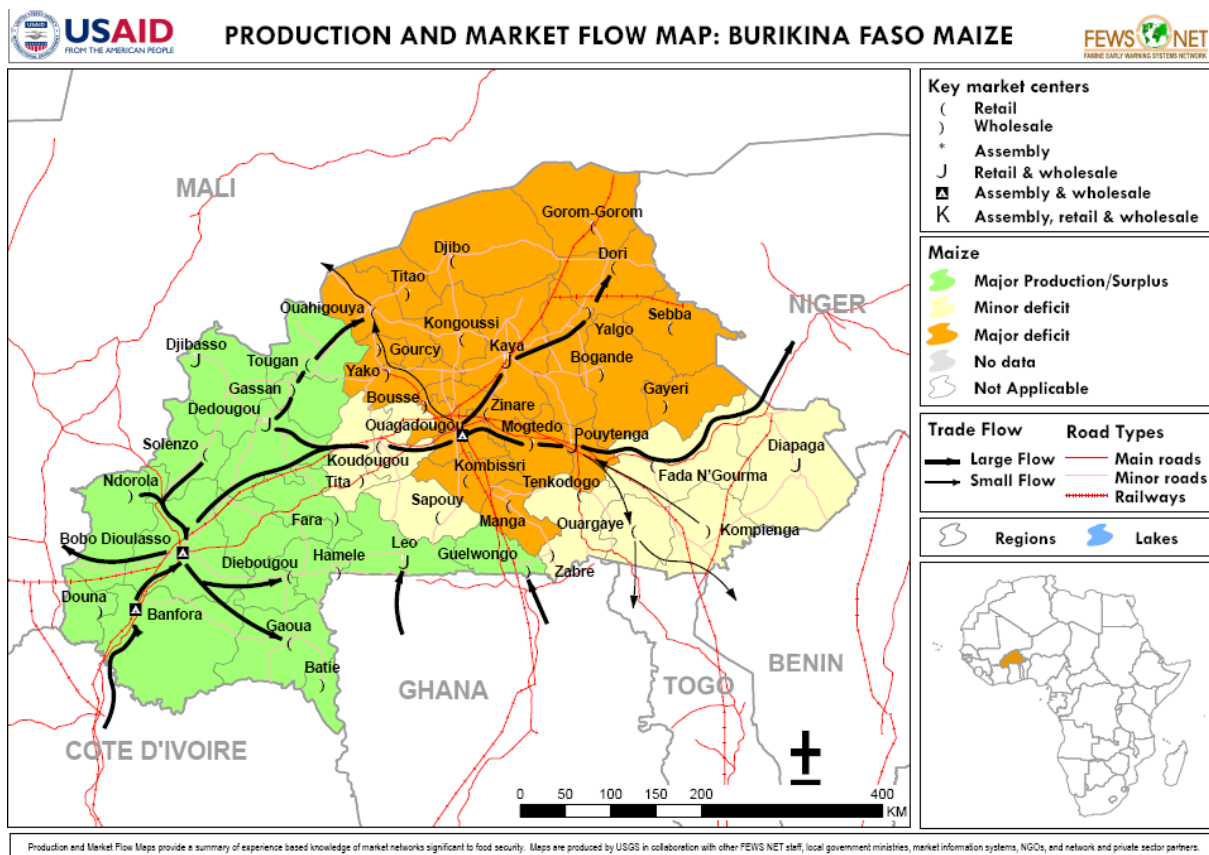
Il est donc souhaitable que le mouvement de concertation engagé dès la fin des récoltes avec l'ensemble des acteurs puisse se poursuivre dans le but d'une amélioration des disponibilités sur les marchés. Cependant le suivi des marchés demeure de rigueur, afin de déceler à temps les zones qui seraient durement touchées, et de prévoir à l'instar de la campagne précédente, des actions d'atténuation des chocs que subiraient par les populations concernées.

5. Politiques commerciales en vigueur

En matière de commerce des produits agricoles, le Ministre du Commerce, de la Promotion de l'Entreprise et de l'Artisanat, lors d'une rencontre le 14 janvier 2009 été clair ; il a en effet assuré certains opérateurs quant à l'interdiction d'exportation de certains produits comme le sésame, la noix de karité, le cajou : son département n'a jamais interdit l'exportation de ces produits, qui est du reste encouragée, car participant à l'amélioration de la balance des paiements du Burkina. La politique de développement de la production de certaines de ces spéculations comme celle du sésame est en cours. Il a en outre lancé à ses interlocuteurs que dans le cadre des accords sous-régionaux auxquels le Burkina a souscrit, on ne peut interdire la sortie des produits agricoles du Burkina. Cela veut dire que s'inscrivant dans la politique régionale de circulation des produits agricoles à travers le Tarif Extérieur Commun, le Burkina a opté pour la libre circulation.

Ainsi sur le plan intérieur, les flux internes sont essentiellement constitués par le transfert des céréales des localités de grandes productions vers les centres urbains et les zones déficitaires en passant par les marchés communaux. Entre Octobre 2008 et début février 2009, les flux de céréales étaient réguliers entre les différents acteurs de la filière : producteurs, collecteurs, demi-grossistes et grossistes. Il arrive de fois que les flux de

céréales soient directement orientés du marché local de production vers les zones déficitaires sans passer par un grand centre de la zone de production. On constate actuellement que le volume des transactions internes est en baisse du fait d'une diminution de la demande de céréales par les grossistes et d'une baisse de l'offre par les producteurs.



Les flux externes sont dans le sens de l'exportation des produits agricoles vers d'autres pays. Sur les marchés frontaliers visités (Faramana et Djibasso) et dans la ville de Orodara tous proches du Mali, on a constaté une sortie des céréales de plusieurs manières : camions de transport, charrettes à traction animale, vélos et mobylettes. La présence de commerçants venus du Ghana, de la Cote d'Ivoire, du Togo, du Mali et du Niger entre octobre et décembre/janvier dans la région ouest du pays a vu les flux s'intensifier pendant cette période avec ces pays limitrophes. Ces derniers proposant des prix supérieurs à ceux des commerçants locaux. Le Niger aurait débloqué 7 milliards de francs CFA pour des achats de céréales d'où la présence sur tous les marchés des commerçants nigériens. Les commerçants ghanéens trouvent le prix du riz local très intéressant (le kg de riz paddy y est vendu à un prix minimum de 200 FCFA, loin du prix plancher du Burkina établi à 115 F) ;

Faramana : Des camions en instance de départ pour le Mali



Le changement de céréales dans un camion d'immatriculation malienne.



Des moyens de transport insolites entre les villages frontaliers du côté de Faramana



6- Analyse de la vulnérabilité

6.1 -Les chocs subis par les populations

La campagne agricole a été entachée aux mois de juillet et d'août par des inondations relevées dans plusieurs localités, des épisodes et poches de sécheresse dans d'autres, toutes choses qui ont entraîné des baisses de rendement dans certaines localités.

Ainsi il a été observé des poches de sécheresse dans des localités des provinces du Loroum, (région du Nord), du Nayala (région de la Boucle du Mouhoun), ainsi que du Soum, de l'Oudalan et du Yagha (Région du Sahel). Impacts négatifs des poches de sécheresse sur les rendements des cultures notamment de celles du riz de bas-fonds.

De plus, dans les provinces à vocation d'élevage, le pâturage a connu difficultés de reconstitution, et les points d'eau permettant l'abreuvement du bétail ont connu un début de tarissement. Cela a entraîné une transhumance précoce du bétail observée dans le Soum, le Loroum et l'Oudalan.

6.2. Les zones à risque

A la lumière du bon comportement de la campagne agricole, l'indice de végétation observée en fin septembre n'a révélé aucun cas de situation désastreuse ; de façon globale la campagne est jugée de bonne à passable.

Mais au vu des chocs subis par les localités sus citées, l'on peut craindre des cas de pertes substantielles par les producteurs rizicoles des bas fonds ; c'est le cas de ceux du Nayala et du Lorum où des pertes de récoltes importantes ont été signalées.

Dans les zones d'élevage du Sahel, notamment dans les provinces départements du Soum, du Yagha et de l'Oudalan, les perspectives sont moins bonnes pour les animaux : le pâturage y est déjà très pauvres, le prix du SPAI très élevé, les points d'eau en début d'assèchement. La pratique de cultures fourragère a été faible compte tenu des poches de sécheresse.

L'analyse des différents chocs subis par les populations fait ressortir que les localités suivantes pourraient être des zones à risques. Ce sont :

Toeni, Di dans la province du Sourou, Tin-Akoff et Déou dans l'Oudalan, Sebba, Boundouré, Mansilla, Tankougounadié, Titabé et Solhan dans la province du Yagha, toutes les communes de la province du Soum, Banh, Ouindigui et Sollé dans le Lorum, Bassi dans le Zondoma, PELLA, SOAW et IMASGO dans le Boulkiemdé, Bouroum et Yalgo dans le Namentenga. Koumbri dans le Yatenga, Bourzanga dans le Bam, Dydir dans le Sanguié et Pissila dans la province du Sanmatenga pourraient aussi être classées dans les zones à risque potentielles.

En plus de ces zones rurales, il faudrait ajouter 30000 ménages urbains dont 20000 à Ouagadougou et 10 000 à Bobo-Dioulasso. Ces ménages identifiés par le système des Nations-Unies comme très pauvres font objet de mesures particulières par le PAM à travers des dons de bons sous forme de coupons d'achats de produits alimentaires.

6.2 Situation nutritionnelle

Les indicateurs de nutrition sont évalués à partir des mesures anthropométriques effectuées sur les enfants de moins de 5 ans, il s'agit notamment du retard de croissance, de l'émaciation (malnutrition chronique) et de l'insuffisance pondérale. Ce qui permet d'apprécier périodiquement l'état nutritionnel des enfants et de détecter leur état de malnutrition.

Trois indices sont utilisés pour apprécier l'état nutritionnel de l'enfant :

- Le rapport poids/taille des enfants renseigne sur leur état nutritionnel dans le présent et sur leurs réserves énergétiques. Lorsque cet indice est inférieur aux normes protéino- énergétique du PTME (Prise en charge de Traitement Mère Enfant,) aiguë ou émaciation.
- Lorsque le rapport taille/âge est inférieur à la valeur seuil de -2ET, les enfants sont atteints de retard de croissance.

- Lorsque le rapport poids/âge est inférieur aux normes de -ET, on parle d'insuffisance pondérale ou malnutrition globale.

Tableau8 : Tableau des seuils de malnutrition

Indice	Degré de malnutrition	% de la médiane	Z-scores
Taille-pour-âge	modérée	90%	-2 ET
	Sévère	85%	-3 ET
Poids-pour-taille	modérée	80%	-2 ET
	Sévère *	70%	-3 ET
Poids-pour-âge	modérée	75%	-2 ET
	Sévère	60%	-3 ET

* et/ou œdèmes bilatéraux

Tableau9: Surveillance nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans au premier semestre 2008

Régions sanitaires	Provinces	Districts sanitaires	Total pesés	Malnutrition modéré (-2ET et -3ET)	Malnutrition sévère (<-3ET)	Total malnutris	Proportion d'enfants malnutris en %	Proportion d'enfants malnutris sévère par aux malnutris en %
Boucle du Mouhoun	LES BALES	Boromo	12903	448	76	524	4.061	14.50
	MOUHOUN	Dédougou	19532	689	40	729	3.732	5.49
	KOSSI	Nouna	12352	320	108	428	3.465	25.23
	BANWA	Solenzo	14737	1058	97	1155	7.837	8.40
	NAYALA	Toma	23487	74	4	78	0.332	5.13
	SOUROU	Tougan	28929	4077	940	5017	17.342	18.74
	Total régional		111940	6666	1265	7931	7.085	15.95
Cascades	COMOE	Banfara	15697	1313	396	1709	10.887	23.17
	LERABA	Sindou	196	173	23	196	100.000	11.73
		Mongodara	3153	134	29	163	5.170	17.79
	Total régional		19046	1620	448	2068	10.858	21.66
Centre	KADIOGO	Kossodo	1140	38	8	46	4.035	17.39
	KADIOGO	Paul VI	18505	1046	23	1069	5.777	2.15
	KADIOGO	Pissy	47013	1180	210	1390	2.957	15.11
	KADIOGO	Sect 30	54108	1554	280	1834	3.390	15.27
		Baskuy	20251	206	264	470	2.321	56.17
	Total régional		141017	4024	785	4809	3.410	16.32
Centre Est	KOURITENGA	Koupela	22687	1164	41	1205	5.311	3.40
	KOULPEOLOGO	Ouargaye	43451	765	96	861	1.982	11.15
	BOULGOU	Tenkodogo	31240	1565	372	1937	6.200	19.20
	BOULGOU	Zabré	25318	358	64	422	1.667	15.17
		Bitou	15612	932	175	1107	7.091	15.81
		Garango	28894	555	76	631	2.184	12.04
		Poutenga	22058	524	56	580	2.629	9.66
	Total régional		189260	5863	880	6743	3.563	13.05
Centre Nord	SANMATENGA	Barsalogho	33696	2577	79	2656	7.882	2.97
	NAMENTENGA	Boulsa	64490	7404	415	7819	12.124	5.31
	SANMATENGA	Kaya	81189	11938	1263	13201	16.260	9.57
	BAM	Kongoussi	38796	4713	336	5049	13.014	6.65
	Total régional		218171	26632	2093	28725	13.166	7.29
Centre Ouest	BOULKIEMDE	Koudougou	20343	790	293	1083	5.324	27.05
	SISSILI	Léo	11748	483	58	541	4.605	10.72

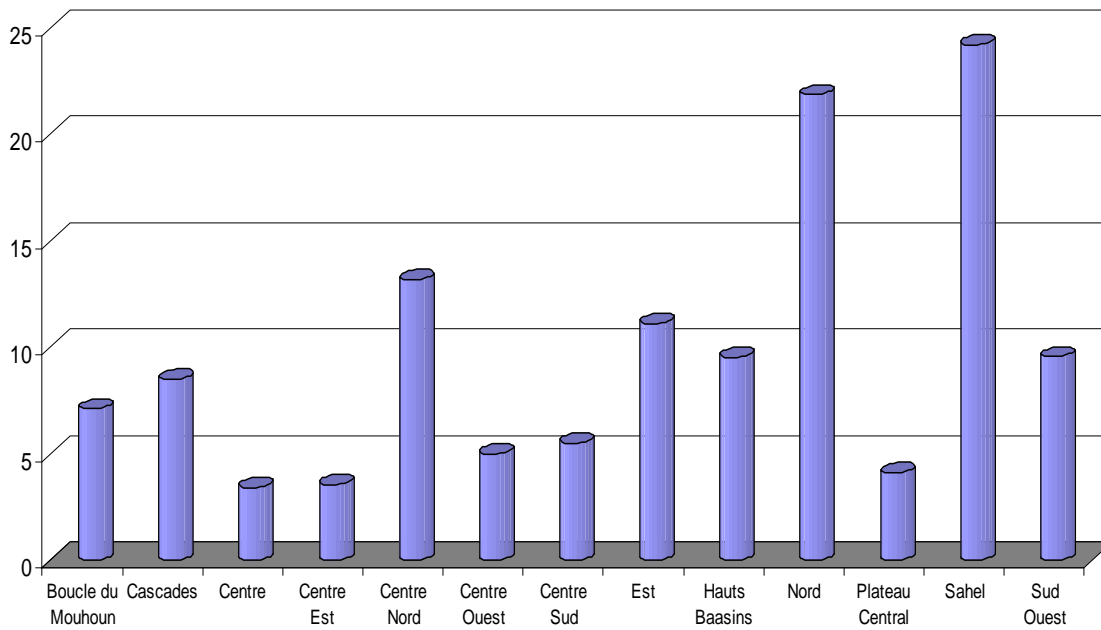
	BOULKIEMDE	Nanoro	10084	551	171	722	7.160	23.68
	SANGUIE	Réo	7038	193	0	193	2.742	0.00
	ZIRO	Sapouy	1934	4	2	6	0.310	33.33
	Total régional		51147	2021	524	2545	4.976	20.59
Centre Sud	BAZEGA	Kombissiri	11682	294	20	314	2.688	6.37
	ZOUNDWEOGO	Manga	23451	1838	524	2362	10.072	22.18
	NAHOURI	Pô	19137	235	10	245	1.280	4.08
	BAZEGA	Saponé	6831	403	38	441	6.456	8.62
	Total régional		61101	2770	592	3362	5.502	17.61

Tableau10: Surveillance nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans au premier semestre 2008 par district (suite)

Régions sanitaires	Provinces	Districts sanitaires	Total pesés	Malnutrition modéré (-2ET et -3ET)	Malnutrition sévère (<-3ET)	Total malnutris	Proportion d'enfants malnutris en %	Proportion d'enfants malnutris sévère par aux malnutris en %
Est	Gnagna	Bogandé	56834	2630	527	3157	5.555	16.69
	Tapoa	Diapaga	37331	5369	419	5788	15.505	7.24
	Gourma	Fada	55774	6970	439	7409	13.284	5.93
	Komandjari	Gayéri	11130	1044	48	1092	9.811	4.40
	Kompienga	Pama	18449	1694	112	1806	9.789	6.20
		Mani	25901	3513	30	3543	13.679	0.85
	Total Régional		205419	21220	1575	22795	11.097	6.91
Hauts Bassins	Houet	Dandé	20129	1645	675	2320	11.526	29.09
	Tuy	Houndé	10970	808	378	1186	10.811	31.87
	Kenedougou	Orodara	38055	1842	396	2238	5.881	17.69
	Houet	Dafra (secteur 15)	15360	745	125	870	5.664	14.37
	Houet	Dô (Secteur 22)	52318	6011	1278	7289	13.932	17.53
	Houet	Karangasso vigué	8482	154	30	184	2.169	16.30
	Houet	Léna	5967	282	32	314	5.262	10.19
	Total Régional		151281	11487	2914	14401	9.519	20.23
Nord	Zondoma	Gourcy	6979	6638	341	6979	100.000	4.89
	Yatenga	Ouahigouya	33550	9449	565	10014	29.848	5.64
	Yatenga	Séguénéga	15954	1444	109	1553	9.734	7.02
	Lorum	Titao	15626	4658	269	4927	31.531	5.46
	Passore	Yako	45282	3621	136	3757	8.297	3.62
	Total Régional		117391	25810	1420	27230	23.196	5.21
Plateau Central	Kourweogo	Boussé	6447	271	16	287	4.452	5.57
	Oubritenga	Ziniaré	9943	99	283	382	3.842	74.08
	Ganzourgou	Zorgho	12700	421	106	527	4.150	20.11
	Total Régional		29090	791	405	1196	4.111	33.86
Sahel	Soum	Djibo	24453	5791	596	6387	26.119	9.33
	Seno	Dori	8513	1989	320	2309	27.123	13.86
	Oudalan	Gorom-Gorom	12980	3154	331	3485	26.849	9.50
	Yagha	Sebba	16014	2517	308	2825	17.641	10.90
	Total Régional		61960	13451	1555	15006	24.219	10.36
Sud Ouest	Noumbiel	Batié	8832	1110	56	1166	13.202	4.80
	Ioba	Dano	32934	3534	124	3658	11.107	3.39
	Bougouriba	Diébougou	2429	2298	131	2429	100.000	5.39
	Poni	Gaoua	1923	1896	27	1923	100.000	1.40
	Total régional		46118	8838	338	9176	19.90	3.68
Total National			1402941	131193	14794	145987	10,41	10,13

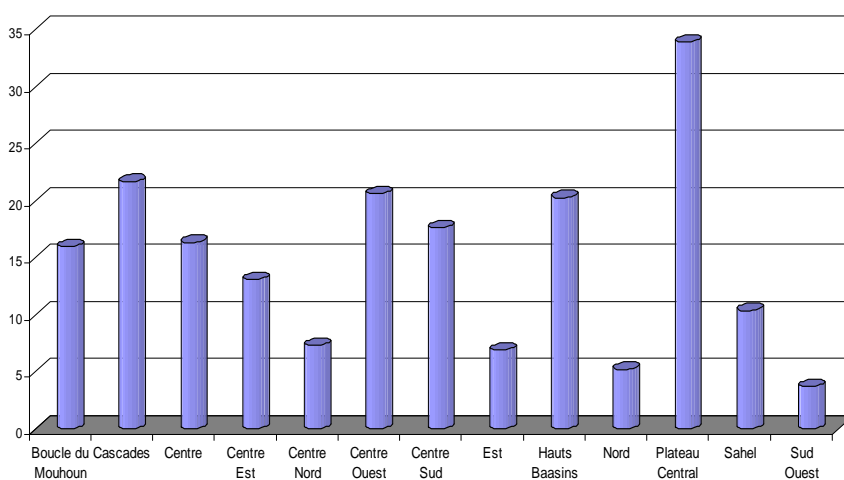
Source : Résultats prévisionnels de la campagne agricole, DGPSA, novembre 2008

Graphique16 : Situation par région de la malnutrition dépistée dans les formations sanitaires 1^{er} semestre 2008



Ce graphique met en évidence la situation de la malnutrition élevée dans les régions moins arrosées en pluviométrie pour la campagne agricole 2007 (Sahel, Centre Nord et nord). Selon certaines études sur le phénomène, la pluviométrie, n'est pas la seule responsable de la malnutrition, il y a également les habitudes nutritionnelles, la non valorisation des denrées alimentaires locales. Le taux national est à 9,96% en mi année 2008 contre 14,26 en fin 2007 et quant on sait que la période de soudure est du juillet à septembre, la tendance pourrait être à la hausse.

Graphique17 : Proportion de malnutrition sévère par rapport à la malnutrition 1er semestre 2008



Les régions du Plateau Central, Centre, Cascades, Centre Ouest qui présentaient les taux les plus élevés dans le graphique antérieur, sont pourtant dans ce graphique les régions sanitaires dont la malnutrition sévère est

plus importante. Cependant la tendance semble être à l'inverse pour les régions du sahel, du Centre nord et du Nord.

6.4 Actions d'atténuation en cours et/ou programmée

- Adoption du plan de contingence multirisque par le Gouvernement : l'adoption de ce plan favorisera la gestion des crises humanitaires par une meilleure coordination des actions d'anticipation. Le coût indicatif du plan est de 2,891milliards en hypothèse basse, et de 9,164 milliards en hypothèse forte.

- Le PAM a mis à la disposition de l'Etat une somme de 8,733 milliards sous forme de bons d'achat contre la vie chère (achat de produits alimentaires telles les céréales, le sucre, l'huile). L'opération concernera 20000 ménages très pauvres de la ville de Ouagadougou, et 10 000 de la ville de Bobo. En plus de ces coupons, des pots de suppléments nutritionnels riches en micronutriments seront distribués aux enfants de 6 à 24 mois , même en dehors des ménages prioritaires .

7. Mesures prises par l'Etat pour le renforcement /augmentation de la production agricole, l'approvisionnement des marchés, l'accès aux aliments.

- Le Ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques, a assuré les acteurs céréaliers le 14 janvier, au cours de la rencontre de concertation Gouvernement _acteurs céréaliers, de la volonté du Gouvernement de poursuivre les actions de soutien engagées cette campagne en leur faveur, et à temps ; elles ont permis à certaines spéculations de rente le niébé et le sésame de connaître une forte progression. En rappel, plus de 10 milliards d'engrais ont été mis à la disposition des producteurs la campagne passée, ainsi que des semences améliorées.

- Programme d'achat du riz local par le Gouvernement pour un montant de 4 milliards de nos francs par le biais de la SONAGESS.

- Le Programme Petite Irrigation Villageoise de conter saison : Impulsées par la volonté politique, quatre (04) campagnes consécutives d'actions pilotes de petite irrigation villageoise, conduites de 2001 à 2004, ont permis de montrer la faisabilité d'une production agricole en dehors de la saison humides.

- Aide Japonaise: Le Japon prévoit accompagner encore cette année d'appuyer le Burkina dans sa quête de développement à travers le projet semencier qui est financé par ce pays à hauteur de 2 milliards de Fcfa ; de plus l'aide japonaise sous forme de riz (4000 tonnes) viendront améliorer les disponibilités alimentaires des ménages.

CONCLUSIONS

La campagne agricole 2008_2009 présente à bien des égards des contrastes : une bonne tenue agro-climatique, couronnée par de productions records, notamment en ce qui concerne le riz.

En dépit de ces bonnes productions, la flambée généralisée des prix ou du moins le niveau élevé des prix que connaissent les populations depuis le mois de mai 2008 pourrait accroître cette année la vulnérabilité des plus pauvres. Les périodes de soudures pourraient être précoces dans plus de localités que prévues.

La situation alimentaire dans les villes pourrait s'avérer plus préoccupante que lors de la campagne passée, vu leur faible capacité d'adaptation, et l'évolution peu encourageante du contexte internationale marquée par une crise généralisée. Il faudrait donc un suivi plus rapproché de cette situation, et une intervention beaucoup plus élargie que celle opérée par le PAM pourrait être envisagée.

Il convient alors de maintenir la concertation entre les acteurs afin que les efforts entamés l'an dernier pour soutenir la production et réduire l'insécurité alimentaire des populations ne soient infructueux. D'autre part, le système de veille doit être de rigueur, afin de déceler à temps les éventuels chocs à venir.

ANNEXES

Annexe 1: Bilan céréalier national ex-post de la Campagne 2007-2008

POSTES	RIZ	BLE	MIL,SORGHO MAIS,FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30 / 04 / 2008				15057930
RESSOURCES				
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2007/2008)	68916	0	3019895	3088811
PRODUCTION DISPONIBLE	37904	0	2566911	2604814
STOCKS INITIAUX AU 01/11/2007	1753	0	198609	200363
-STOCKS PAYSANS	0	0	148180	148180
- AUTRES STOCKS	1753	0	50429	52183
IMPORTATIONS	224516	62093	7003	293612
- COMMERCIALES	215075	62086	5030	282191
- AIDES ALIMENTAIRES	9442	6	1973	11421
TOTAL RESSOURCES	264173	62093	2772523	3098789
EMPLOIS				
EXPORTATIONS	0	864	3404	4268
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2008)	18650	0	117467	136116
- STOCKS PAYSANS	0	0	98358	98358
- AUTRES STOCKS	18650	0	19109	37758
CONSOMATION APPARENTE TOTALE	245524	61229	2651653	2958405
CONSOMMATION APPARENTE PAR HABITANT (Kg)	16	4	176	196
NORME OFFICIELLE DE CONS. (Kg)				190Kg/an\pers.

Source : Comité de prévision

Annexe 2 : Bilan céréaliier Prévisionnel de la campagne 2008-2009

POSTES	RIZ	BLE	MIL, SORGHO MAÏS, FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30/04/2009				15527257
1. DISPONIBILITES	147912	0	3498297	3646209
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2008/2009)	235023	0	3977447	4212470
PRODUCTION DISPONIBLE	129263	0	3380830	3510093
STOCKS INITIAUX (AU 01/11/2008)	18650	0	117467	136116
-STOCKS PAYSANS	0	0	98358	98358
-AUTRES STOCKS	18650	0	19109	37758
2. BESOINS	255176	63137	2849918	3168231
NORMES DE CONSOMMATION(kg/hbt/an)	16	4	170	190
CONSOMMATION HUMAINE	253176	63137	2633866	2950179
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2009)	2000	0	216052	218052
+ STOCKS PAYSANS	0	0	130614	130614
+ AUTRES STOCKS	2000	0	85438	87438
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	-107264	-63137	648379	477978
4. SOLDE IMPORT/EXPORT	202966	39026	-2991	239001
IMPORTATIONS COMMERCIALES (2008/2009)	198924	39485	9384	247794
+ COMMERCANTS PRIVES	197184	39485	9384	246054
+ AUTRES IMPORTATIONS	1740	0	0	1740
AIDES ALIMENTAIRES	4479	0	4429	8908
EXPORTATIONS PREVUES	438	459	16804	17701
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET	95702	-24111	645388	716979
6. DISPONIBLE APPARENT/HBT(kg)	23	3	225	250

Source : Comité de Prévision

Annexe3 : Productions brutes par province 2008_2009

Provinces	Population au 30/04/2009	Besoins en tonne (190 Kg/tête/an)	MIL, SORGHO, MAÏS, FONIO	Riz	Production Disponible	Taux Couverture
BALE	230166	43732	144894	5348	126101	288%
BANWA	289135	54936	103633	8859	92960	169%
KOSSI	295452	56136	154100	3936	133150	237%
MOUHOUN	320182	60835	176713	4721	152803	251%
NAYALA	172912	32853	77304	1969	66791	203%
SOUROU	231591	44002	60401	8942	56259	128%
COMOE	483372	91841	117068	21566	111369	121%
LERABA	136393	25915	61537	16833	61564	238%
KADIOGO	2106152	400169	54453	4041	48507	12%
BOULGOU	592140	112507	83509	26408	85508	76%
KOULPELGO	286881	54507	97756	8699	87877	161%
KOURITENGA	360207	68439	81224	7179	72989	107%
BAM	299234	56854	44298	891	38144	67%
NAMENTENGA	357567	67938	128508	1367	109984	162%
SANMATENGA	648240	123166	94926	2887	82275	67%
BOULKIEMDE	534642	101582	98473	3211	85468	84%
SANGUIE	313552	59575	83401	1394	71658	120%
SISSILI	229906	43682	110088	2479	94938	217%
ZIRO	199492	37903	69059	1956	59776	158%
BAZEGA	246275	46792	83243	2578	72175	154%
NAHOURI	171272	32542	26729	6676	26392	81%
ZOUNDWEOGO	263738	50110	85859	7798	77269	154%
GNAGNA	447621	85048	108735	3605	94407	111%
GOURMA	340090	64617	69364	2916	60563	94%
KOMANDJOARI	92142	17507	11031	661	9740	56%
KOMPIENGA	92955	17662	15301	1404	13778	78%
TAPOA	386531	73441	90493	5903	80166	109%
HOUET	1070122	203323	293939	19501	260574	128%
KENEDOUGOU	321285	61044	134832	23998	127806	209%
TUY	255870	48615	140555	4301	121837	251%
LOROUM	154623	29378	37300	1175	32351	110%
PASSORE	341078	64805	121146	503	103251	159%
YATENGA	592649	112603	198558	4218	171095	152%
ZONDOMA	181291	34445	35001	418	29981	87%
GANZOURGOU	342069	64993	111067	4365	96808	149%
KOURWEOGO	145132	27575	30645	2162	27237	99%
OUBRITENGA	253489	48163	59435	1305	51237	106%
LOUDALAN	219851	41772	37688	0	32035	77%
SENO	289068	54923	92861	105	78989	144%
SOUM	384531	73061	86895	439	74103	101%
YAGHA	177421	33710	24412	262	20894	62%
BOUGOURIBA	111068	21103	48415	822	41605	197%
IOBA	203062	38582	73922	3738	64890	168%
NOUMBIEL	77326	14692	26791	1014	23330	159%
PONI	280143	53227	91883	2468	79458	149%

Source : Comité de prévision

Annexe4 : Evolution des prix des produits agricoles en 2008

4.1- Evolution des prix des produits agricoles de janvier à décembre 2008

Mois	janv	fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septbre	oct	nov	déc
Moyenne de MBCON (en FCFA/kg)	124	124	127	137	164	172	178	188	193	150	132	128
Evolution (en%)		0	2	8	20	5	3	6	3	-22	-12	-3
Moyenne de MICON (en FCFA/kg)	125	133	136	146	166	172	173	184	190	165	158	139
Evolution (en%)		6	2	7	14	4	1	6	3	-13	-4	-12
Moyenne de SBCON (en FCFA/kg)	112	119	120	127	148	154	155	166	170	132	124	122
Evolution (en%)		6	1	6	17	4	1	7	2	-22	-6	-2
Moyenne de RICON (en FCFA/kg)	309	318	312	331	395	422	422	427	425	358	318	330

4.2-Evolution du prix du maïs blanc sur quelques marchés de référence en 2008

Marché	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08
Banfora	90	95	108	117	143	140	146	162	172	116	86	105
Diébougou	109	107	115	116	152	157	165	174	160	105	86	97
Dori	143	144	142	143	167	172	197	214	216	181	167	160
Fada	125	125	131	142	162	164	179	197	221	146	118	125
Kongoussi	106	118	123	142	151	171	172	175	188	146	129	126
Koudougou	115	115	115	135	163	182	174	201	201	158	107	115
Sankaryaré	139	138	141	150	170	191	188	195	220	164	127	118

4.3- Evolution du prix du mil sur quelques marchés de référence

Marché	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08
Banfora	136	131	137	138	151	154	163	177	185	192	193	153
Diébougou	107	110	121	129	160	181	171	180	184	155	143	120
Dori	141	137	142	144	171	179	190	205	198	192	186	191
Fada	129	125	128	144	170	164	177	199	226	184	207	135
Kongoussi	106	111	114	134	149	163	162	166	179	146	111	90
Koudougou	118	124	129	139	167	179	168	171	183	154	171	115
Sankaryaré	135	144	158	168	175	186	185	203	208	191	185	187

4.4-Evolution du prix du sorgho blanc sur quelques marchés de référence

Marché	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08
Banfora	87	93	98	104	128	139	140	151	166	129	118	102
Diébougou	102	109	117	117	145	156	145	166	168	139	134	113
Dori	127	127	126	129	153	158	166	171	179	166	165	158
Fada	118	117	124	140	155	150	170	196	208	138	121	121
Kongoussi	108	118	122	139	149	165	162	162	175	145	111	110
Koudougou	118	125	122	133	154	168	160	161	162	138	124	109
Sankaryaré	130	134	143	147	155	169	172	184	194	175	163	158

5- Evolution des prix des produits agricoles de janvier à mi-février 2009

5.1- Evolution du prix du maïs blanc au consommateur

Période Marché	29/12/2008 au 04/01/2009	05/01 au 11/01	12/01 au 18/01	19/01 au 25/01	26/01 au 01/02	02/02 au 08/02	09/02 au 15/02
Banfora	120	134	127	120	134	127	140
Diébougou		137	145	142	142	142	132
Dori	167	181	181	181	181	178	181
Fada	138	155	155	155		155	155
Kongoussi		139	149	152	146	151	143
Koudougou		138	145	147	141	147	139
Sankaryaré	129	149	149	149	163	162	184
Tenkodogo			147	149	149	158	148
Myen45march	160	152	156	156	162	160	160

5.2- Evolution du prix du mil local au consommateur

Période Marché	29/12/2008 au 04/01/2009	05/01 au 11/01	12/01 au 18/01	19/01 au 25/01	26/01 au 01/02	02/02 au 08/02	09/02 au 15/02
Banfora	159	159	159	152	166	159	159
Diébougou		137	145	142	142	142	132
Dori	203	202	215	219	205	199	194
Fada	143	152	161	161		161	161
Kongoussi		118	123	131	135	134	131
Koudougou		143	143	152	150	152	148
Sankaryaré	188	188	188	188	188	186	186
Tenkodogo		153	153	145	134	139	147
Myen45marché	160	152	156	156	162	160	160

5.3- Evolution du prix du sorgho blanc au consommateur

Période Marché	29/12/2008 au 04/01/2009	05/01 au 11/01	12/01 au 18/01	19/01 au 25/01	26/01 au 01/02	02/02 au 08/02	09/02 au 15/02
Banfora	106	112	119	119	125	125	139
Diébougou		134	139	134	134	132	132
Dori	163	159		166	166	163	160
Fada	134	152	152	138		152	152
Kongoussi		133	133	143	148	146	141
Koudougou		128	131	137	137	138	137
Sankaryaré	160	160	160	160	160	180	180
Tenkodogo		139	125	142		137	
Myen45marché	140	137	137	140	148	150	149

5.4- Evolution du prix du riz décortiqué au consommateur

Période Marché	29/12/2008 au 04/01/2009	05/01 au 11/01	12/01 au 18/01	19/01 au 25/01	26/01 au 01/02	02/02 au 08/02	09/02 au 15/02
Banfora	336	342	317	313	317	317	317
Dori	376	376	376	376	382	391	396
Koudougou		290	290	290	290	290	303
Tenkodogo		299	310	314	320	324	320
Myen_ens_mar chés	345	333	329	329	330	339	343